

EPOPS

Epops

88 / 2-2014



La revue
des naturalistes
du Limousin



SEPOL

42

Nouvelle coccinelle
et nouvelles plantes
en Limousin
(Vincent NICOLAS)

47

Nouvelle reproduction
certaine de la Grique
litorale (Turdus pilaris)
en Limousin.
(Robin PETIT)

50

Synthèse et bilan des
actions de l'enquête
Hirondelles 2014
(Céline REGNIER)

56

Suivi du Faucon
pélerin en Limousin,
bilan 2013. (Nicolas
GENDRE, Arnaud
REYNIER)

61

Protocole IKA :
comptage des
oiseaux forestiers
(Etienne DUPOUX)

65

Brèves d'adhérents :
Limoges, où sont passées
les hirondelles ?
(Annie PYRAVELLE)

66

Lu pour vous
(Anthony VIRONDEAU)

Je m'octroie une parenthèse dans cet édit. J'entends souvent dire que si l'on se nommait autrement, on gagnerait trois fois plus d'adhérent. C'est possible, et probablement efficace en termes de représentativité mais ma réflexion est que : moi, en tant que naturaliste Limousin, je souhaite une belle biodiversité. Et oui, je trouve bizarre que cette cause évidente pour la richesse de la nature ne s'applique pas dans le domaine associatif, et que l'absorption systématique des associations locales par une entité nationale semble normale. Pour être plus fort me direz vous, il faut se regrouper dans un consortium associatif... Un truc comme une fédération qui regrouperait les associations et qui centraliserait les efforts pour la protection de notre nature et qui aurait une représentativité nationale. Pas bête...Tiens ça me rappelle quelque chose...mais bon, je fais l'édition du EPOPS 88 et je me lance sur des sujets délicats qui me font penser à certains partis politiques. Et oui, le milieu associatif et la protection de la nature ont des côtés un peu obscurs...Mais il ne faut pas se décourager ! Le combat continue. Et toutes les énergies seront utiles face à l'évolution des régions qui de toute évidence va imposer aux associations de grands changements.

Dans cet édit, je souhaitais rendre hommage à la SEPOL, en tant qu'association du Limousin, dédiée aux oiseaux, à leurs connaissances, à leur protection. Je souhaite rendre hommage à ses adhérents présents, passés et futurs...Faire un clin d'œil à une personne en particulier qui, par son travail informatique local (et oui ni en Amérique, ni en Suisse,...!) Le vrai circuit court quoi...!) pendant de très longues années a œuvré dans le collectif sépolien pour faire rentrer la SEPOL dans une autre dimension. Merci à Pascal Boulesteix, alias « Boul » d'avoir fait le boulot pour que les oiseaux et informatique fassent bon ménage !

Allez, dans l'immédiat, lisons un peu de nature à travers ces articles locaux qui restent une vraie petite bouffée d'oxygène.

Olivier SCHILTZ

Concernant l'hommage d'Olivier à Boul, je voudrais faire part de la tristesse que j'éprouve en constatant que trop souvent les adultes redeviennent soudain des gosses dans une cours d'école, qui ne savent même plus pourquoi ils se disputent et qui continuent, au lieu de se dire qu'ils ont tous « grandi » grâce à leur passion commune qui devrait les unir plutôt que les séparer.

Je souhaite donc avec force que tous les absents d'aujourd'hui redeviennent ensemble les présents de demain dans la lutte pour la protection des oiseaux.

J'espère de tout cœur que tous ceux ou celles qui se sentent visés par mon message feront preuve de l'intelligence que je leur accorde à tous pour gommer une bonne fois pour toutes ces rancœurs stériles.

Permettez moi quand même (pour enfin positiver) de vous donner un aperçu de cet epos 88 / 2014, comme d'ab paraissant en 2015 !! Tout d'abord les Rapports : avec le régulier CHR limousin et cette fois ci l'intéressant conte rendu de la sortie naturaliste interdisciplinaire qui avait eu lieu au printemps 2013 sur le site « polémique » de Redonat en Corrèze, quatre Articles courts mais très diversifiés : coquillages, coccinelles, plantes, oiseaux, une rubrique « Enquêtes » avec résultats ou protocole, une sympathique brève par la non moins sympathique adhérente Annie Pyravelle et Anthony ~~lis toujours~~ pour nous.

Jean Pierre GAYAUD

2014

3 epos 88



LES OISEAUX RARES EN LIMOUSIN EN 2013

5^{ème} RAPPORT DU COMITÉ D'HOMOLOGATION RÉGIONAL DU LIMOUSIN

Pierre MARTHON et le CHR du Limousin

■ Préambule

Le Comité d'Homologation Régional a pour but de récolter et d'archiver les données circonstanciées d'espèces rares, occasionnelles ou observées hors des périodes normales dans le Limousin, afin de préciser leur statut à l'échelle régionale. Ces observations donnent lieu à la publication d'un rapport annuel mis à disposition de l'ensemble de la communauté ornithologique. Le CHR du Limousin sert également de relais pour les enquêtes nationales traitant d'espèces rares sur le plan national, telles que les travaux du Comité de suivi des Migrateurs Rares (CMR).

Ce cinquième rapport est la synthèse des observations ornithologiques réalisées dans la région en 2013. Sont aussi présentées à titre d'information les données homologuées par le CHN (Comité d'Homologation National) en Limousin, qui concernent donc des espèces encore plus rares.

La liste des espèces soumises à homologation en Limousin ainsi que les fiches d'homologation sont disponibles

sur les sites Internet de la SEPOL et de la LPO Corrèze. Les fiches renseignées doivent être transmises au secrétariat du CHR : de préférence par mail à chrlimousin@hotmail.fr, ou par courrier à l'adresse : SEPOL, secrétariat du CHR, 11 rue Jauvion, 87000 Limoges.

En 2014, le CHR Limousin est composé des 7 membres suivants : Raphaël BUSSIERE, Fabrice DESAGE, Christian DOUCELIN, Nicolas GENDRE, Pierre MARTHON (secrétaire), Jérôme SOTTIER, Anthony VIRONDEAU (président). Afin d'instaurer une rotation, un poste est soumis à renouvellement chaque année. Les deux premiers à céder leur place sont Gilles PALLIER et Pascal DUBOC. Nous les remercions pour leur participation aux travaux du CHR durant ces cinq dernières années. A l'automne 2014, leurs postes sont vacants. Les personnes souhaitant intégrer le comité pour partager leurs compétences en ornithologie de terrain sont invitées à en informer le plus rapidement possible un membre du CHR ou son secrétaire à chrlimousin@hotmail.fr.

■ La réunion plénière

Elle s'est tenue le 11 octobre 2014 à Limoges. Le relevé de décisions est le suivant :

- **Fiches en suspens et rapport 2013**

Après avoir statué sur les fiches en suspens, nous avons examiné la mise en forme et le contenu du rapport 2013. Les parties introductives des monographies seront supprimées dans les prochains rapports, pour alléger le travail de rédaction, la lecture et la présentation. Elles sont présentées dans le présent rapport pour la dernière année.

- **Renouvellement des membres et répartition des rôles**

Le poste soumis à renouvellement cette année est celui de Pascal Duboc, qui a démissionné en début d'année en raison d'un manque de disponibilité. Nous soulevons l'importance de trouver des personnes intéressées pour les deux postes vacants. Des démarches pour le recrutement de nouveaux membres sont en cours. Le renouvellement des postes de président et secrétaire est prévu pour 2015.

- **Aménagement de la liste des espèces à homologuer**

Le **Moineau soulcie** n'étant pratiquement plus observé en Limousin depuis la création du CHR, le comité a décidé de l'ajouter à la liste des espèces à homologuer.

Dans cette liste, certaines espèces sont régulières à l'étang des Landes (Lussat) mais très rares ailleurs. Pour 7 d'entre elles (marquées d'un astérisque dans la liste), les données provenant de la commune de Lussat sont validées d'office sans nécessité de compléter une fiche d'homologation, puis intégrées au

rapport annuel. Deux nouvelles espèces bénéficient de cet aménagement destiné à alléger, pour les observateurs, la transmission des données : le **Bécasseau cocorli** et la **Rémiz penduline**.

En raison d'une relative rareté en Limousin, et d'enjeux de conservation associés, les espèces exotiques (échappées de captivité ou issues de populations férales) étaient inscrites sur la liste des espèces à homologuer. Nous souhaitons continuer le recueil et la publication de ces données. Mais, toujours dans l'objectif de faciliter la transmission par les observateurs, une fiche d'homologation ne sera demandée que pour les espèces très inhabituelles ou dont l'origine sauvage est suspectée. Les principales espèces exotiques contactées en Limousin ne seront plus soumises à homologation, mais les données seront publiées tant que la charge de travail restera raisonnable.

Notre souhait est d'accompagner les sites de saisie en ligne des associations ornithologiques de la région Limousin. Pour l'année 2013, seule la SEPOL possède ce type d'outil avec WNat. Des échanges avec la SEPOL ont eu lieu au cours de l'année, afin d'améliorer nos fonctionnements réciproques.

Enfin, la mise en place d'outils de communication interne et externe du CHR a été évoquée.

■ Bilan de l'année 2013

L'année aura été exceptionnelle tant par le nombre que par la diversité des espèces homologuées. Parmi les faits les plus marquants, retenons l'apparition d'une nouvelle espèce sur la liste des oiseaux du Limousin (catégorie A et C) : le **Gobe-mouche nain**. Après plusieurs années, parfois plusieurs décennies

d'absence, 7 espèces ont fait l'objet de fiches pour la première fois : le **Fuligule nyroca**, le **Blongios nain**, le **Busard pâle** (désormais soumis à homologation régionale, une donnée homologuée par le CHN en 2012), le **Faucon kobez**, la **Marouette de Baillon** (homologuée par le CHN), la **Locustelle lusciniöide**

et le **Phragmite aquatique**. Pour de nombreuses espèces, des records en termes de nombre d'individus, de citations et de durée de stationnement ont été enregistrés.

Depuis 2009, le nombre de fiches reçues est en progression constante (voir *tableau n°1*).

Tableau 1 : évolution du nombre de fiches examinées (2009-2014)

Années	2009	2010	2011	2012	2013
Nb de fiches	48	74	87	123	180

Les mois de mars, d'avril et de septembre ont été les plus prolifiques. Ils ont cumulé plus de 40 % des observations d'espèces rares. Sur l'année, la répartition mensuelle des observations est illustrée sur la *figure 1*.

Par son attractivité, la Réserve naturelle nationale de l'étang des Landes

enregistre plus de 50 % des citations des espèces rares, hors données de baguage, démontrant le caractère extraordinaire (au sens littéraire) de ce site incontournable pour les ornithologues régionaux.

Cette année, le CHR a examiné 180 fiches et le **taux d'acceptation est de 97,8 %**.

2013 Nbre d'obs mensuelles

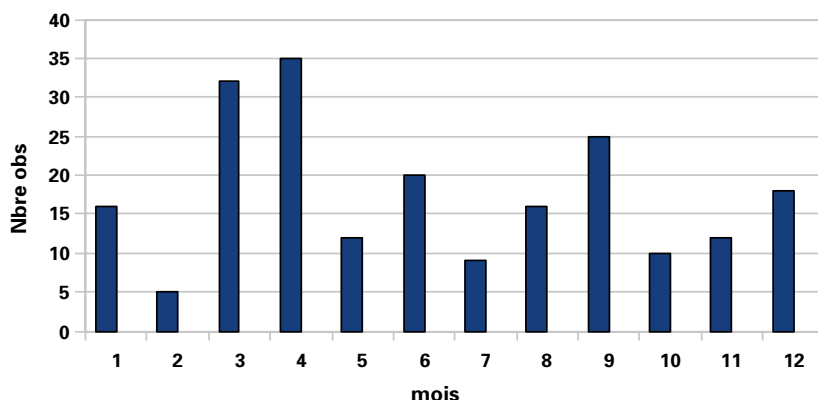


Figure 1 : répartition mensuelle des observations en 2013

■ Présentation des données

Les données sont présentées dans ce rapport de la manière suivante :

- nom français et scientifique, selon l'ordre systématique de la liste des Oiseaux de France établie par la CAF (Commission Avifaunistique Française), diffusée par la LPO et le MNHN ;
- entre parenthèses, les 2 premiers nombres correspondent au nombre de citations suivi du nombre d'individus homologués depuis 2009, année de création du CHR, 2013 exclu. Les 2 derniers nombres représentent le nombre de citations et le nombre d'individus homologués pour l'année 2013 ;
- classement selon l'ordre alphabétique des 3 départements (Corrèze, Creuse et Haute-Vienne) ;
- commune/lieu-dit ;
- nombre d'individus (si un, non mentionné) ;
- sexe, âge, forme ;
- date du premier contact, et éventuellement celle du dernier ;
- précision si l'oiseau a été bagué, photographié ou si son chant a fait l'objet d'un enregistrement ;
- commentaires éventuels ;
- pour les données de baguage, une citation correspond à une journée de capture ;
- les données de baguage sont inscrites en bleu et en italique ;
- les données sont la propriété des observateurs ; figurent dans l'ordre les noms du découvreur (à défaut du rédacteur de la fiche) cité en premier, puis éventuellement ceux des photographes et ceux des observateurs ;

- sont indiqués par ** (apparaissant en début de ligne) les données de 6 espèces (pour 2013) validées d'office sur la commune de Lussat (23) : Échasse blanche, Avocette élégante, Bécasseau minute, Mouette pygmée, Gorgebleue à miroir et Phragmite des joncs.

Chaque monographie se décompose en 3 parties : présentation de l'espèce, liste des données et commentaire. Pour la troisième partie, seules les informations émanant de données nationales et régionales homologuées sont considérées à partir du 01/01/2009, date de mise en place du CHR.

Abréviations utilisées :

ad. : adulte - fem. : femelle - cpl : couple - juv. : juvénile - imm. : immature - ind. : individu - H1 : 1^{er} hiver - 1A : 1^{ère} année - +1A : plus d'un an - 2A : 2^e année - nupt. : nuptial - internupt. : internuptial. - prob. : probable, repro : reproduction, env. : environ, s.p. : sans précision - chant. : chanteur.

■ Données acceptées pour l'année 2013 des espèces des Catégories A (Espèces présentes en France à l'état sauvage).

NETTE ROUSSE *Netta rufina* (5/11 - 2/6).



Photo : JP Toumazet

Monotypique. Migratrice partielle, niche en Espagne et en France, jusqu'en Europe centrale et en Anatolie ; les populations les plus importantes se concentrent de l'est de la Mer Noire à l'Asie centrale. Migrateur à migrateur partiel, hiverne essentiellement dans le bassin méditerranéen.

Creuse – Lussat/étang des Landes, 3 mâles et 2 fem. du 07/03/2013 au 09/03/2013, photo (C. Lambert, K. Guerbaa),

- Lussat/étang des Landes, fem. ad. du 05/12/2013 au 27/12/2013, photo (C. Lambert, J-P. Toumazet, K. Guerbaa et al.).

L'augmentation de la population nationale lors de ces dernières décennies s'ajoutant à la dissémination des populations nicheuses d'Auvergne et de Brenne expliquent probablement ces apparitions en Limousin. Les contacts de 5 individus au mois de mars, deux années consécutives, laissent espérer la reproduction de la Nette rousse à l'étang des Landes dans les prochaines années. La présence d'une femelle les quatre dernières semaines de décembre sur ce site est également à signaler.

FULIGULE NYROCA *Aythya nyroca* (0/0 - 2/2).

Photo : JP Toumazet



Monotypique. Niche des Balkans et de l'Europe centrale jusqu'à l'Asie centrale, occasionnelle plus à l'ouest. Depuis les années 1980-1990, le nombre de données est en constante augmentation en France où le Fuligule nyroca est nicheur occasionnel.

Creuse – Lussat/étang des Landes, mâle ad. du 27/11/2013 au 27/12/2013, photo

(F. Desage, J-P. Toumazet, K. Guerbaa),

- Lussat/étang des Landes, fem. ad. du 03/12/2013 au 27/12/2013 (K. Guerbaa et al.).

La présence de l'espèce durant quasiment tout le mois de décembre est exceptionnelle. Jamais le Fuligule nyroca n'avait été signalé sur une aussi longue période. Pour la première fois, 2 individus sont observés simultanément. L'espèce n'avait pas été observée depuis septembre 2008, déjà à l'étang des Landes (23). Ces observations s'inscrivent dans un contexte de forte augmentation du nombre d'hivernants en France depuis une quinzaine d'années.

MACREUSE NOIRE *Melanitta nigra* (1/3 - 1/1).

Monotypique. Niche en Islande et du nord des îles britanniques à la région du fleuve Olenek en Sibérie. Migre et hiverne essentiellement le long des côtes où elle est relativement commune. En France, la majorité des observations surviennent entre mi-octobre et mi-mars.

Corrèze – Aubazine/étang du Coiroux, +1A le 14/09/2013, photo (P. Marthon).

La seule donnée homologuée remonte au 15/03/2009 à Saint-Yrieix-la-Perche (87). Cette espèce est rare à l'intérieur des terres, et depuis 1960, les effectifs migrateurs nationaux ont considérablement diminué. À ce jour, cette macreuse est seulement signalée à 11 reprises en Limousin.

MACREUSE BRUNE *Melanitta fusca* (1/3 – 1/8).

Polytypique. M. f. fusca niche en Eurasie, de la Scandinavie à l'Ienisseï, petite population isolée à l'est du plateau anatolien et en Arménie. Migratrice et hivernante peu commune, fréquente essentiellement le littoral maritime.

Haute-Vienne – Royère-de-Vassivière/ lac de Vassivière - barrage d'Auphelle, 8 ind. type fem. le 04/12/2013, photo (L. Fleytou).

Depuis la création du CHR (2009), l'unique donnée de cette espèce datait du 10/01/2010 à Neuville (19). En Limousin, l'espèce n'est observée qu'en migration, généralement en petits groupes. La chute de l'effectif moyen constaté ces dernières années au niveau national explique aussi la diminution du nombre des contacts en Limousin.

GARROT À OEIL D'OR *Bucephala clangula* (4/6 - 5/7).



Polytypique. B. c. clangula niche du nord de l'Europe, à travers la Sibérie, jusqu'au Kamtchaka et au nord-est de la Chine. Les migrations ont lieu en octobre-novembre et en mars-avril. Hivernent sur les plans d'eaux ouverts, le cours des fleuves et en mer près des côtes.

Creuse – Lussat/étang des Landes, fem. ad. du 29/01/2013 au 09/03/2013, puis

cpl le 15/03/2013, également sur l'étang de la Tête-de-Bœuf, photo (K. Guerbaa, A. Virondeau, C. Lambert, J-P. Lécivain et al.),

- Lussat/étang des Landes, fem. le 30/05/2013 (K Guerbaa),

- Lussat/étang des Landes, fem. H1 du 13/11/2013 au 27/11/2013, vu aussi le 27/11/2013 à l'étang de la Tête-de-Bœuf (F. Desage, Ch. Mercier, K. Guerbaa et al.),

- Lussat/étang des Landes, 2 fem. ad. du 17/12/2013 au 27/12/2013, photos (K. Guerbaa, J-P Toumazet et al.).

Haute-Vienne – Saint-Bonnet-Briance - Linards/étang d'Aigueperse, mâle ad. le 18/02/2013, photo (F. Taboury).

Le nombre de citations régionales en 2014 ne semble pas affecté par la régression des effectifs hivernants en France relevée lors des comptages de la mi-janvier (Wetlands International). Cette année, on retiendra la présence simultanée de 2 femelles en décembre, et surtout l'observation d'une femelle fin mai. La présence de l'espèce en fin d'hiver et parfois même au printemps (2010, 2013) est à surveiller, car des couples isolés se sont reproduits en France ces dernières années. Curieusement, lors de ces 3 dernières années, les observations hors du bassin de Lussat concernent uniquement des mâles adultes isolés.

HARLE PIETTE *Mergellus albellus* (3/3 – 1/1).

Monotypique. Niche sur les lacs et cours d'eau de la taïga de la Suède à la Sibérie orientale. Migrateur et hivernant peu commun, il fréquente tout type de plans d'eau, fleuves et occasionnellement le littoral maritime.

Creuse – Lussat/étang des Landes, fem. du 27/11/2013 au 26/12/2013 (F. Desage, K. Guerbaa, J-P. Toumazet et al.).

Depuis la mise en place du CHR, cette espèce est observée annuellement (excepté en 2011) à raison d'un individu isolé de type femelle. Pour la première fois dans la région, le Harle piette est signalé en novembre : la précédente date la plus précoce étant le 01/12/1995.

HARLE BIÈVRE *Mergus merganser* (13/49 - 2/4).

Polytypique. M. m. merganser niche de l'Islande, des îles Britanniques et de l'est de la France vers l'est, à travers l'Eurasie, surtout au-delà du 50°N, mais aussi au pied de la chaîne himalayenne. En hiver, fréquente les cours d'eau et les lacs, plus rarement les côtes.

Haute-Vienne – Saint-Pardoux/le lac (site de Fréaudour), 2 mâles et fem. ad. le 05/01/2013, déjà observés le 28/12/2012 (N. Gendre, J-C. Lamoureux),

- Razès/lac de Saint-Pardoux, 3 ind. type fem. le 04/02/2013 (F. Faubert).

L'année se situe dans la moyenne basse en termes d'effectifs. L'apparition de 2 mâles adultes est notable car généralement les observations concernent des femelles ou des oiseaux de première année.

PLONGEON CATMARIN *Gavia stellata* (1/1 - 1/2).



Photo : F. Desage

Monotypique. Niche dans toute la zone septentrionale de l'hémisphère nord. Il hiverne essentiellement le long des côtes. La majorité des individus migrateurs et hivernants vient sans doute de Scandinavie et de Russie.

Haute-Vienne – Peyrat-le-Château/lac de Vassivière, 2 H1 du 30/11/2013 au 22/12/2013, photo (L. Fleytjou, F. Desage, G. Labidoire et al.).

Le Plongeon catmarin n'avait pas été homologué depuis le 22/12/2009 à Saint-Pardoux (87). À l'instar des autres plongeurs, il apparaît généralement sur les grands plans d'eau entre novembre et fin janvier. La présence des ces 2 individus durant 3 semaines est remarquable, d'autant plus qu'il est très rare de voir 2 individus stationner simultanément sur un même site dans notre région.

PLONGEON ARCTIQUE *Gavia arctica* (2/2 - 1/1).

Polytypique. Seul G. a. arctica s'observe en Europe, de l'Europe du nord jusqu'au fleuve Lena, à l'est. Il est rare et dispersé à l'intérieur des terres. Hivernant assez commun le long des côtes,

principalement celles de l'Atlantique. En Méditerranée, c'est le plus fréquent des plongeurs.

Creuse – Azérables/étang de la Chaume, H1 du 17/02/2013 au 12/03/2013 (M. Richer).

La dernière observation de l'espèce remontait à décembre 2009 sur le lac de Saint-Pardoux (87). Cette apparition est particulièrement tardive, elle pourrait concerner un oiseau ayant hiverné en Méditerranée. Depuis le début des années 2000, toutes les observations concernaient la période comprise entre fin novembre et fin janvier. La durée du stationnement de cet oiseau est remarquable pour notre région.

PLONGEON IMBRIN *Gavia immer* (5/5 - 1/2).

Photo : F. Desage



Monotypique. Niche principalement dans la partie septentrionale de l'Amérique du Nord ; en Europe se reproduit en Islande. Est présent principalement le long des côtes au passage et en hiver, parfois sur les grands plans d'eau. Il arrive en Europe occidentale de la fin octobre jusqu'en décembre et remonte en mars-avril.

Haute-Vienne – Saint-Pardoux/le lac (site de Fréaudour), 2 H1 du 05/01/2013 au 07/02/2013, photo (N. Gendre, L. Desage et al.).

Ce plongeur, le moins rare en Limousin, est noté chaque hiver depuis 2010.

Comme c'est généralement le cas, cette observation concerne deux individus immatures.

BUTOR ÉTOILÉ *Botaurus stellaris* (5/5 - 3/3).



Photo : B. Brunet

Polytypique. *B. b. stellaris*, espèce paléarctique, niche en roselière dans l'ensemble de l'Europe, où les bastions se situent essentiellement à l'Est (Pologne, Ukraine et Russie). Les populations d'Europe occidentale sont migratrices partielles. Celles d'Europe orientale et de Russie hivernent au Moyen-Orient, sur le Bassin Méditerranéen et en Afrique.

Creuse – Lussat/étang des Landes, le 26/10/2013, photo (A. Labrousse),

- Bétête/les Bracons, le 12/12/2013 (D. Morzynski),

- Lussat/étang des Landes, du 07/12/2013 au 11/12/2013, photo (C. Munoz, B. Brunet fide F. Desage).

Bien que contacté lors de ces quatre dernières années, les apparitions du Butor étoilé demeurent exceptionnelles en Limousin. C'est l'étang des Landes qui accueille cette espèce emblématique cette année. Cet oiseau a niché pour la dernière fois dans la région au début des années 1970 sur ce site. Souhaitons que l'espèce revienne durablement sur cette réserve naturelle où la restauration et la gestion des habitats lui sont très favorables.

BLONGIOS NAIN *Ixobrychus minutus* (0/0 - 3/3).

Photo : P. Eymard



Polytypique. *I. m. minutus* niche en Europe et jusqu'en Russie au sud de 60°N. Hiverné principalement en Afrique, quelques individus restent en France. On le soupçonne d'effectuer une migration en boucle, les mentions de migrateurs étant plus nombreuses au printemps qu'à l'automne.

Corrèze – Lissac-sur-Couze - Chasteaux/lac du Causse, mâle ad. le 25/05/2013 (L. Ton),

– Lissac-sur-Couze - Chasteaux/lac du Causse, fem. ad. le 26/05/2013, photo (P. Eymard).

Creuse – Lussat/étang des Landes, mâle chanteur du 11/06/2013 au 19/06/2013 (A. Virondeau, K. Guerbaa).

Après 20 ans d'absence, l'apparition de ces 3 individus est inespérée, pourtant l'espèce était encore bien présente dans la région au milieu du XX^{ème} siècle. Le stationnement en juin, durant une semaine, d'un mâle chanteur à l'étang des Landes est remarquable. La présence d'un mâle et d'une femelle, à un jour d'intervalle, au lac du Causse l'est tout autant. C'est d'ailleurs à moins de 10 kilomètres de ce lac que le blongios avait été cité pour la dernière fois.

CRABIER CHEVELU *Ardeola ralloides* (7/9 - 1/1).



Photo : C. Couartou

Monotypique. Niche dans le Bassin Méditerranéen, sur le pourtour de la Mer Noire et de la Mer Caspienne, et en petit nombre en Afrique du Nord. Hiverné principalement en Afrique subsaharienne.

Haute-Vienne – Châlus/le bourg, ad. nupt. le 19/06/2013, photo (Ch. Couartou).

Cette superbe observation est survenue dans un lieu totalement inattendu : sur un petit étang à proximité d'une habitation, dans un bourg. Après 4 années de présence consécutive, le Crabier chevelu n'a pas été signalé à l'étang des Landes en 2013.

SPATULE BLANCHE *Platalea leucorodia* (3/3 - 1/1).

Polytypique. *P. l. leucorodia* niche de façon ponctuelle dans le Paléarctique et en Inde au-dessous de 55° de latitude nord. Les populations d'Europe occidentale sont en expansion. Elles hivernent principalement sur le pourtour méditerranéen et en Afrique du Nord, et de plus en plus sur le littoral atlantique.

Corrèze – Mourioux-Vieilleville/étang de Laget, ad. le 13/03/2013 (M. Richer).

C'est la première donnée en dehors de l'étang des Landes (23) depuis la création du CHR, et lors de la migration

postnuptiale. Comme habituellement, il s'agit d'un individu isolé.

ÉLANION BLANC *Elanus caeruleus* (2/2 - 1/1).

Polytypique. E. c. caeruleus niche dans le sud-ouest de l'Europe, en Afrique, en Inde et dans le sud-est asiatique. Venant d'Espagne, il a commencé à nicher en France en 1990. Grâce à un bon taux de reproduction, l'espèce est en progression autour du noyau aquitain.

Haute-Vienne – Meuzac/lande du Cluzeau, ad. le 01/03/2013 (F. Nauwynck).

Après une année blanche, c'est le retour de l'espèce en Haute-Vienne, département qui a accueilli la première mention régionale en 2008. La date, en fin d'hiver, est inédite. Les précédentes mentions avaient toutes eu lieu lors de la dispersion postnuptiale (août, octobre). Des cas de reproduction dans des départements voisins sont désormais mis en évidence, laissant envisager une augmentation des observations régionales, voire une future reproduction.

VAUTOUR FAUVE *Gyps fulvus* (15/68 - 7/74).



Photo : F. Faubert

Polytypique. G. f. fulvus niche en Europe entre 35° N. et 45° N., en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. En France, en dehors des zones de réintroduction (Grands Causses, Alpes du sud) et des Pyrénées où l'espèce se reproduit, le Vautour fauve est erratique. Des

mouvements vers le nord de l'Europe ont lieu régulièrement depuis quelques années au printemps et en début d'été.

Corrèze – Saint-Merd-les-Oussines - Tarnac/Le Parneix, 2 ind. du 01/06/2013 au 03/06/2013, photo (F. Taboury),

– Saint-Etienne-aux-Clos/Froides Maisons, immat. le 30/06/2013, photo (Cl. et J. Pappalardo),

– Peyrelevade/aval du plan d'eau de Rebière-Nègre, ad. le 05/07/2013 (O. Villa, Th. Nore).

Creuse – Le Chauchet/Cherchaud, prob. immat. le 29/04/2013 (V. Primault),

– Saint-Priest-la Feuille/La Berthonnerie, 31 ind. le 06/06/2013 (Ch. et J. Lyons).

Haute-Vienne – Saint-Vitte-sur-Briance/Le Chatenet, 37 ind. le 07/06/2013, photo (F. Faubert),

– Gorre/La Goutte, ad. le 11/06/2013 (Ch. Couartou, M. et Mme Jaudinot).

Les trois départements ont accueilli ce vautour lors de son erratisme estival. Depuis 2008, le nombre de citations connaît une forte augmentation (NAUDON 2011). Deux groupes supérieurs à 30 individus ont été mentionnés au nord-ouest de la région ; celui de 37 individus contactés à Saint-Vitte-sur-Briance constitue l'effectif le plus important recensé en Limousin.

VAUTOUR MOINE *Aegypius monachus* (2/2 - 1/1).

Monotypique. Niche de l'Ukraine à la Chine, en Grèce, en Espagne. Il se reproduit en France où il a été réintroduit avec succès dans les Grands Causses et plus récemment dans le sud-est. Les populations augmentent lentement mais régulièrement. A l'instar du Vautour fauve, il est erratique dans le reste du pays.

Corrèze – Saint-Merd-les-Oussines
- Tarnac/Le Parneix, prob. imm. du
01/06/2013 au 03/06/2013, photo (F.
Taboury).

C'est déjà la quatrième mention de
cette espèce. Le stationnement de cet
individu durant 3 jours, en compagnie
de 2 Vautours fauves, est remarquable.
Les dates d'apparition limousines se
situent toutes entre le 21 mai et le 7 juin.

BUSARD PÂLE *Circus macrourus* (1/1 -
1/1).

*Monotypique. Niche de la Mer noire à
l'Asie centrale. Hiverné en Afrique, au
Moyen-Orient et de l'Inde à la Birmanie.
Ces quinze dernières années, il devient
de plus en plus fréquent en Europe de
l'Ouest en raison de l'expansion de son
aire de répartition.*

Creuse – Beynat/Puy d'Eyzat, 1A le
09/09/2013 (P. Marthon).

Cette observation est survenue lors
du passage postnuptial, généralement
moins marqué en France que le
passage prénuptial. Cette seconde
mention régionale fait suite à celle de
2012 (CHN). Ces dernières années, une
recrudescence des observations est
constatée en Europe occidentale.

AIGLE ROYAL *Aquila chrysaetos* (2/2 -
1/1).

*Polytypique. A. c. chrysaetos se
reproduit des Pyrénées et des îles
britanniques à la Sibérie occidentale et
à l'Altaï. Après avoir connu une forte
régression jusqu'au début des années
1970, ces dernières décennies les
effectifs progressent régulièrement.*

Corrèze – Aubazine/le Moulin de Mercier,
2A le 5/05/2013 (Pierrette Marthon).

Depuis les années 2000, la fréquence
des apparitions s'accroît, notamment
en Corrèze. La nidification toute récente
en Auvergne, où l'Aigle royal n'est
plus soumis à homologation, laisse
envisager la multiplication des contacts
en Limousin dans les prochaines années.

FAUCON KOBEZ *Falco vespertinus* (0/0
- 1/1).

*Monotypique. Se reproduit de la
Hongrie à la Russie aux environs du
fleuve Léna, vers 120° est. En Europe
occidentale, la fréquence des contacts
s'accroît au cours de ces dernières
années, indépendamment de la pression
d'observation.*

Creuse – Lussat/Grande Chaume de
la Nouzière, mâle ad. le 13/06/2013 (K.
Guerbaa).

Après de nombreuses années blanches,
2013 voit la première homologation
pour ce petit faucon en Limousin.
Depuis les années 1980, seulement
une quinzaine d'individus ont été
signalés dans la région. Généralement,
les contacts surviennent lors de la
migration prénuptiale, essentiellement
dans l'est du Limousin et notamment
sur le plateau de Millevaches.

MARQUETTE PONCTUÉE *Porzana
porzana* (6/7 – 2/9).

*Monotypique. Niche de l'Europe à la
Sibérie centrale ; hiverne surtout en
Afrique tropicale, rarement dans le
sud-ouest de l'Europe ; départ en août-
septembre, retour en mars-avril.*

Corrèze – Lussat/étang des Landes, 1 à 2 mâles chanteurs du 06/06/2013 au 11/06/2013 (K. Guerbaa, A. Virondeau),

- Lussat/étang des Landes, jusqu'à 7 ind. (ad. et juv.) du 27/08/2013 au 19/09/2013, photo (F. Desage, A. Virondeau, J.-P. Toumazet, C. Lambert et al.). Détails : 7 ind. le 27/08, 2 ad. le 31/08, 3 ind. dont 2 ad. le 01/09, 1 ind. le 09/09, 1 ind. le 19/09.

Faisant suite à celles de mâles chanteurs, l'observation de juvéniles suggère la nidification de l'espèce à l'étang des Landes cette année encore. Le nombre de marouettes ayant stationné sur le site, en fin d'été, est difficilement quantifiable. Il est au minimum de 7 individus, chiffre tout à fait remarquable atteint le 27 août.

HUÎTRIER PIE *Haematopus ostralegus* (1/1 - 1/1).

Polytypique. H.o. ostralegus niche en Europe jusqu'à l'ouest de la Russie. Fréquente presque uniquement le littoral, exceptionnellement les plans d'eau intérieurs.

Haute-Vienne – Saint-Pardoux/le lac (site de Fréaudour), le 31/03/2013 (G. Caucal, D. Vigneron).

Depuis le 28 octobre 2010 (Saint-Sylvestre - 87), l'Huîtrier pie n'était pas réapparu en Limousin. Lors de ces 30 dernières années, l'espèce a fait l'objet de moins de 10 citations dans la région.

ÉCHASSE BLANCHE *Himantopus himantopus* (5/11 - 4/13).

Polytypique. H. h. himantopus niche en Eurasie et en Afrique. Migratrice assez commune sur le littoral atlantique et méditerranéen. Les oiseaux européens hivernent généralement en Afrique, très rarement en France.

Corrèze – Saint-Pantaléon-de-Larche/ rond-point Bernou, 2 ad. le 12/04/2013 (J.-C. Fournière),

- Aubazine/étang du Coiroux, fem. ad. le 16/04/2013 (P. Marthon).

Creuse – ** Lussat/étang des Landes, mâle ad. le 08/04/2013 (A. Virondeau, J. Moulinat),

- Tardes, étang de Poutinchoux, 9 ind. le 09/04/2013 (J.-P. Lécrivain, D. Grellier).

Ces quatre observations sont survenues de façon classique lors du passage prénuptial, entre début mars et fin juin. On notera qu'elles se sont déroulées sur une courte période de 8 jours lors de la première quinzaine d'avril.

AVOCETTE ÉLÉGANTE *Recurvirostra avosetta* (9/48 - 5/8).

Monotypique. Niche en Eurasie et dans tout l'est et le sud de l'Afrique. Depuis 1950, un accroissement des populations est constaté en France.

Corrèze – Neuvic/le lac, 3 ind. le 21/03/2013, photo (A. Chaillou),

Creuse – Mourioux-Vieilleville/étang de Laget, le 13/03/2013 (M. Richer),

- ** Lussat/étang des Landes, 2 ind. le 05/11/2013 (K. Guerbaa),

- ** Lussat/étang des Landes, le 26/11/2013 (K. Guerbaa).

- Royère-de-Vassivière/Broussas, ad. le 07/12/2013 (A. Desternes, A. et J.-P. Virondeau, G. Labidoire, D. Fournet).

Les dates d'observation sont conformes à la phénologie migratoire de l'espèce. Ces dernières années, l'espèce est régulièrement contactée sur le lac de Neuvic (19) et à l'étang des Landes (23).

PLUVIER ARGENTÉ *Pluvialis squatarola* (2/2 - 2/7).

Monotypique. Niche dans l'Arctique russe, à partir de la péninsule de Kanin et plus à l'est, également de l'Alaska à la Terre de Baffin. Migrateur et hivernant, fréquente les baies, les estuaires, les prairies, également lors des migrations les grands plans d'eau envasés.

Creuse – Lussat/étang des Landes, 3 ind. le 27/08/2013 (F. Desage, M. André, K. Guerbaa),

- Lussat/étang des Landes, de 1 à 4 ind. du 02/10/2013 au 25/10/2013, photo (K. Guerbaa, C. Lambert, J.-P. Toumazet et al.). Détails : ind. le 02/10 et le 12/10, 4 ind. le 14/10, ind. le 25/10.

Après trois années blanches de 2009 à 2011, le Pluvier argenté est signalé pour la seconde année consécutive. Toutes les apparitions étant survenues sur le même site, il est très difficile de quantifier le renouvellement des individus durant le mois d'octobre. Les 7 individus mentionnés constituent l'effectif minimum ayant transité sur la Réserve naturelle nationale de l'étang des Landes.

BÉCASSEAU SANDERLING *Calidris alba* (2/4 - 1/1).

Monotypique. Niche dans l'Arctique : Sibérie, nord-est du Canada et Groenland. Migrateur et hivernant assez commun sur les côtes. En France, depuis le début des années 2000, les effectifs hivernants sont en hausse.

Creuse – Lussat/étang des Landes, juv. du 25/09/2013 au 26/09/2013 (C. Lambert).

Occasionnel à l'intérieur des terres, cité seulement une douzaine fois en Limousin ces dernières décennies, ce bécasseau est signalé pour la 3e année consécutive.

BÉCASSEAU MINUTE *Calidris minuta* (8/14 - 9/15).

Monotypique. Niche dans l'Arctique, de l'extrême nord de la Norvège jusqu'en Sibérie orientale. Hiverne sur les côtes méditerranéennes et surtout en Afrique. S'observe surtout d'août à octobre lors de la migration postnuptiale ; plus rare en migration prénuptiale d'avril à mai.

Creuse – ** Lussat/étang des Landes, le 01/09/2013 (A. Virondeau, C. Lambert),

- ** Lussat/étang des Landes, 2 juv. le 02/09/2013 (C. Lambert),

- ** Lussat/étang des Landes, le 08/09/2013 (C. Lambert),

- ** Lussat/étang des Landes, le 11/09/2013 (C. Lambert),

- ** Lussat/étang des Landes, 2 juv. le 19/09/2013 (F. Desage),

- ** Lussat/étang des Landes, 2 juv. le 26/09/2013 (C. Lambert),

- ** Lussat/étang des Landes, 4 juv. le 29/09/2013 (L. Ton),

- ** Lussat/étang des Landes, le 02/10/2013 (K. Guerbaa),

- ** Lussat/étang des Landes, le 04/10/2013 (C. Lambert).

Cette année encore, on relève une belle série d'observations à l'étang des Landes. Il est toujours très difficile de connaître le nombre exact d'oiseaux ayant transité sur le site en raison du

renouvellement des individus arrivant de migration.

BÉCASSEAU COCORLI *Calidris ferruginea* (11/24 - 3/8).

Monotypique. Niche à l'extrême nord de la Sibérie centrale. Hivernent principalement en Afrique, et parfois sur le pourtour méditerranéen. En France, il fréquente essentiellement le littoral au passage (notamment la façade atlantique en migration postnuptiale).

Creuse – Lussat/étang des Landes, 4 juv. du 27/08/2013 au 28/08/2013 (F. Desage, Ch. Mercier, K. Guerbaa),

- Lussat/étang des Landes, 3 juv. du 01/09/2013 au 03/09/2013 (A. Virondeau, C. Lambert),

- Lussat/étang des Landes, du 10/09/2013 au 11/09/2013 (C. Lambert, K. Guerbaa).

La période de présence de l'espèce a duré deux semaines. L'année précédente, elle s'était étendue de début août à fin octobre, d'où une diminution du nombre des contacts. Il est difficile de connaître le renouvellement de ces migrants en halte, l'hypothèse de 8 individus différents ayant été retenue sans aucune certitude.

BARGE À QUEUE NOIRE *Limosa limosa* (1/1 - 3/67).



Photo : JP. Toumazet

Polytypique. L. limosa niche de l'Europe de l'Ouest à la Russie, jusqu'au fleuve

lenisséï. Islandica se reproduit en Islande, aux Féroé, aux Shetland et dans le nord de la Norvège. En migration, fréquente tout type de zone humide.

Creuse – Lussat/étang des Landes, 61 ind. dont 10 posées le 08/08/2013 (F. Desage),

- Lussat/étang des Landes, 1 juv. le 27/08/2013 (F. Desage, Ch. Mercier, K. Guerbaa),

- Lussat/étang des Landes, 5 ind. maximum du 19/09/2013 au 05/10/2013, photo (C. Lambert, J.-P. Toumazet, F. Desage et al.).

Excellente année pour cette espèce, l'apparition d'un groupe de plus de 60 individus constitue l'effectif le plus important jamais signalé dans la région. On retiendra aussi la présence de 5 individus durant 15 jours à l'étang des Landes, seul site régional où l'espèce est citée lors des 30 dernières années.

BARGE ROUSSE *Limosa lapponica* (1/1 - 1/1).

Polytypique. L. l. lapponica niche du nord de la Scandinavie et de la Russie d'Europe jusqu'au lenisséï. Bien que quelques individus hivernent en France sur le littoral atlantique, la majorité part pour l'Afrique tropicale de fin juillet à novembre.

Creuse – Lussat/étang des Landes, 1A du 25/08/2013 au 29/09/2013 (K. Guerbaa, L. Ton).

La Barge rousse est très rare à l'intérieur des terres, et l'unique observation homologuée remontait au 17/04/2011 à Neuvic (19). En Limousin, les oiseaux contactés sont généralement. Le stationnement de ce juvénile durant plus d'un mois est notable.

COURLIS CORLIEU *Numenius phaeopus* (1/1 - 2/2).

Photo : A. Chaillou



Polytypique. N. p. phaeopus niche en Islande, ponctuellement au nord des Iles Britanniques et de la Scandinavie à l'ouest de la Sibérie, jusqu'à la vallée de l'énisseï et au Taïmyr. Migrateur, fréquente essentiellement le littoral.

Corrèze – Neuvic/plage d'Antiges, ad. le 09/04/2013, photo (A Chaillou, E. Valadas et al.).

Haute-Vienne – Chaillac-sur-Vienne/La Guérierie, le 12/05/2013 (R. Bussière).

Alors qu'il n'avait pas été signalé de 2009 à 2011, le Courlis corlieu est observé pour la seconde année consécutive, et de façon assez classique en période de migration prénuptiale. On notera qu'en 2012, il avait déjà été observé à Neuvic (19), sensiblement à la même date.

MOUETTE PYGMÉE *Hydrocoloeus minutus* (13/15 - 5/8).

Photo : C. Lambert



Monotypique. Migratrice ; niche de l'est de la Finlande à la Sibérie orientale,

et ponctuellement en Europe centrale jusqu'aux Pays-Bas à l'ouest. Hiverne sur toutes les côtes d'Europe de l'Ouest, du Maghreb et de la mer Noire.

Creuse – ** Lussat/étang des Landes, 1 ind. le 14/03/2013 puis 3 ind. le 15/03/2013, photo (C. Lambert, K. Guerbaa),

- ** Lussat/étang des Landes, le 19/03/2013 (K. Guerbaa),

- ** Lussat/étang de la Tête-de-Bœuf, le 05/04/2013, photo (C. Lambert),

- ** Lussat/étang des Landes, ad. internupt. et juv. du 27/09/2013 au 29/09/13 (F. Desage, L. Ton),

- ** Lussat/étang des Landes, le 27/11/2013 (F. Desage).

La Mouette pygmée est régulière chaque année sur les étangs de la commune de Lussat, qui concentre 90 % des citations. Le nombre des contacts, régulièrement en hausse, découle certainement de l'accroissement des effectifs transitant par notre pays lors de cette dernière décennie.

MOUETTE MÉLANOCÉPHALE *Larus melanocephalus* (11/16 – 4/8).

Monotypique. Niche du nord de la mer Noire et de l'Anatolie



à l'Europe centrale et occidentale, à l'ouest jusqu'en Irlande et au littoral méditerranéen de l'Espagne. Elle hiverne le long de toutes les côtes d'Europe de l'Ouest et du Maghreb.

Corrèze – Neuvic/le lac, 2 ad. le 03/04/2013, photo (A. Chaillou, J.-B. Mazerie, E. Valadas).

Photo : J.P. Tournazet

Creuse – Lussat/étang des Landes, 3 ad. le 13/04/2013 (J.-P. et L. Toumazet),

- Lussat/étang des Landes, 2 ad. le 15/04/2013 (C. Lambert).

Haute-Vienne – Limoges/marais station d'épuration, ad. le 11/04/2013 (F. Desage).

C'est la première observation en Haute-Vienne depuis la création du CHR. L'espèce apparaît régulièrement sur le lac de Neuvic (19), et chaque année à l'étang des Landes (23). Notons que toutes les observations ont lieu en avril et concernent des adultes. A l'instar de la Mouette pygmée, l'augmentation des données s'inscrit dans un contexte d'expansion spatiale et numérique de l'espèce en Europe occidentale.

GOÉLAND CENDRÉ *Larus canus* (4/4 – 7/11).

Polytypique. L. c. canus niche de l'Islande et de l'Europe de l'Ouest jusqu'à la mer Blanche. Heinei se reproduit de la péninsule de Kanin et de la région de Moscou jusqu'au fleuve Léna en Sibérie. Hiverné sur l'ensemble des côtes scandinaves et d'Europe de l'Ouest jusqu'à la hauteur de Bordeaux, sur celles de Grande-Bretagne et d'Islande, à l'intérieur des terres en Finlande du Sud, en Ecosse et en Irlande.

Corrèze – Sarroux/Outre Val, ad. et 2A le 02/01/2013, photo (G. Caucau, D. Vigneron),

- Sarroux/Outre Val, ad. le 25/11/2013, photo (G. Caucau, D. Vigneron),

Creuse - Lussat/étang des Landes, ad. et H1 du 13/03/2013 au 14/03/2013, photo (C. Lambert),

- Lussat/étang des Landes, 3 ad. le 08/04/2013 (A. Virondeau, J. Moulinat),

- Lussat/étang des Landes, ad. internupt. du 14/11/2013 au 19/11/2013 (C. Lambert, F. Desage, Ch. Mercier),

- Lussat/étang des Landes, H1 le 03/12/2013 (K. Guerbaa).

Haute-Vienne – Razès/lac de Saint-Pardoux, ad. le 16/12/2013 (D. Naudon).

Cette série de données est exceptionnelle pour notre région, où seulement une soixantaine de Goélands cendrés avait été signalée lors de ces 30 dernières années. L'apparition par petits groupes est peu fréquente, tout comme le stationnement d'un individu durant plusieurs jours ; le plus souvent les individus observés sont seuls et ils n'effectuent qu'un très bref passage.

GOÉLAND BRUN *Larus fuscus* (6/9 – 6/44).



Photo : Cl. Pappalardo

Polytypique. Migrateur partiel ; la sous-espèce graellsii niche de l'Espagne à la Grande-Bretagne et à la Scandinavie ; en hiver, va au large jusqu'en Islande et au Canada. La sous-espèce fuscus nordique est séparée de la précédente par une population intermédiaire intermedium nichant aux Pays-Bas.

Corrèze – Sarroux/Outre Val, ad. le 02/01/2013, photo (G. Caucau, D. Vigneron),

- Neuville/le lac, 38 ad. nupt. le 30/03/2013, photo (A. Chaillou, J-B. Mazerie),

- Saint-Etienne-aux-Clos, 2 ad. le 05/04/2013, photo (Cl. et J. Pappalardo).

Creuse – Lussat/étang des Landes, ad. le 10/03/2013 (C. Lambert),

- Lussat/étang des Landes, ad. ssp. graellsii le 08/04/2013 (F. Desage),

- Lussat/étang des Landes, ad. le 12/09/2013 (C. Lambert, B. Moreau).

Année record pour ce goéland qui cumule autant de mentions qu'au cours des quatre années précédentes. Le groupe de 38 sur le lac de Neuvic est l'effectif le plus important signalé dans la région. Un adulte avait déjà été observé sur le site de Sarroux durant 10 jours en février 2012, il n'est pas impossible que ce soit le même individu de retour en 2013.

GOÉLAND ARGENTÉ *Larus argentatus* (2/3 - 1/1).

Polytypique. Niche dans le nord-ouest de l'Europe, de l'Islande à la mer Blanche, au sud jusqu'à l'ouest de la France et au Pays Basque espagnol. L. a. argentatus se reproduit dans la partie nord, en Scandinavie et au sud de la Baltique et L. a. argenteus de l'Europe occidentale à l'Islande.

Creuse – Lussat/étang des Landes, ad. internupt. le 11/04/2013 (K. Guerbaa).

L'espèce est signalée pour la seconde année consécutive, encore à l'étang des Landes, alors qu'il n'y a eu aucune mention entre 2009 et 2011. Ce goéland est beaucoup plus rare en Limousin que le Goéland leucophaea. Quant au Goéland pontique, l'espèce n'a pour l'instant jamais été identifiée dans la région.

STERNE NAINES *Sternula albifrons* (1/1 - 1/1).

Polytypique. S. a. albifrons niche de l'Europe jusqu'au Népal. Les nicheurs français hivernent en Afrique de l'ouest. Ces dernières années, la population française semble en expansion.

Creuse – Lussat/étang des Landes, juv. le 08/08/2013 (F. Desage).

Cette donnée, la première depuis le 29/05/2010 à Aubazine (19), est survenue lors de la migration postnuptiale, généralement bien moins marquée que la migration prénuptiale dans la région.

STERNE PIERREGARIN *Sterna hirundo* (8/21 - 8/11).

Polytypique. S. h. hirundo niche en Amérique du Nord, dans le nord de l'Amérique du Sud, les îles de l'Atlantique, l'Europe, le nord et l'ouest de l'Afrique, et le Moyen-Orient jusqu'à la mer Caspienne et la vallée de l'Indus. Hivernent sur l'ensemble des côtes d'Europe et d'Afrique, éventuellement au large. Arrive en mars et repart en octobre.

Corrèze – Aubazine/étang du Coiroux, ad. nupt. le 14/06/2013 (P. Marthon).

Creuse – Lussat/étang des Landes, ad. le 12/04/2013 (F. Desage),

- Lussat/étang des Landes, 3 ind. le 01/07/2013 (K. Guerbaa),

- Lussat/étang des Landes, le 04/07/2013 (K. Guerbaa),

- Lussat/étang des Landes, le 10/07/2013 (K. Guerbaa),

- Lussat/étang des Landes, 2 ad. le 04/08/2013 (K. Reygnaud, D. Naudon),

- Lussat/étang des Landes, ad. le 08/08/2013 (F. Desage).

Haute-Vienne – Saint-Pardoux/le lac (site de Fréaudour), ad. le 30/06/2013 (I. et D. Naudon).

Dans la continuité de 2012, cette année enregistre un nombre record de citations. La Sterne pierregarin est apparue sur nos 3 départements avec une prédominance de l'étang des Landes. Depuis 2009, ce site concentre plus des 3/4 des citations de l'espèce.

HIBOU DES MARAIS *Asio flammeus* (9/9 - 5/5).



Polytypique. A. f. flammeus, en Europe, niche dans les régions de moyennes et hautes latitudes des zones tempérées, boréales et arctiques. Migrateur   migrateur partiel, les populations du nord de l'Europe et de Russie hivernent en Europe occidentale et orientale, au sud jusqu'en Afrique du Nord et au Proche-Orient.

Creuse – Lussat/ tang des Landes - l'Ermite, du 30/04/2013 au 01/05/2013, photo (C. Lambert, K. Guerbaa).

Haute-Vienne – Chaillac-sur-Vienne/ le Moulin de la Gu rillerie, fem. ad. le 20/04/2013, photo (R. Bussière),

– Chaillac-sur-Vienne/Les Mouledas, fem. le 08/05/2013, photo (R. Bussière),

- Flavignac/Cessaguet, le 06/10/2013 (L. Fleytou, N. Lagarde),

- Bersac-sur-Rivalier, du 06/12/2013 au 08/12/2013 (Ph. Goursaud, J-C. Dupic et al.).

Record de données pour ce hibou qui demeure rare en Limousin. Depuis la création du CHR en 2009, la Haute-

Vienne concentre les 3/4 des données. Six d'entre elles émanent du site de migration de Flavignac où depuis 2011, il est observé chaque année en octobre.

PIC CENDRÉ *Picus canus* (1/1 - 1/1).

Polytypique. P. c. canus se reproduit de la Bretagne au pied de l'Altai et jusqu'à 60  de latitude nord. A l'instar du phénomène constaté dans toute l'Europe, les effectifs sont en forte baisse en France.

Corrèze – Voutezac/Le Fraysse-Vieux, le 22/03/2013 (A. Virondeau, J.-P. Virondeau).

Ce contact est remarquable, le Limousin se trouvant en limite sud de l'aire de répartition de l'espèce. Cette seconde homologation régionale, après celle du 01/01/2009   Evaux-les-Bains (23) est la douzième apparition du Pic cendré depuis 1985.

PIPIT ROUSSELINE *Anthus campestris* (5/5 - 2/2).

Polytypique. A.c. campestris niche dans le Paléarctique occidental jusqu'à l'Iran, la Sibérie et le nord-ouest du Kazakhstan. En France, niche essentiellement dans la région méditerranéenne. En relation avec l'effondrement des populations du nord-est de l'Europe, il est de moins en moins fréquent.

Corrèze – Aubazine/Etang du Coiroux, le 12/04/2013 (G. Causal),

– Beynat/Puy d'Eyzat, le 22/04/2013 (G. Causal).

Curieusement depuis 2009, cinq des sept citations du Pipit rousseline émanent du secteur Aubazine-Beynat. Le Causse corrézien où il a niché autrefois n'est pas si loin, mais ces observations concernent probablement des individus en halte migratoire.

BERGERONNETTE DE YARRELL *Motacilla alba yarrellii* (1/1 - 1/1).

Photo : L. Ton



Polytypique. M. a. yarrellii niche dans les îles Britanniques et ponctuellement sur le continent dans le nord-ouest de la France essentiellement. Mieux identifiée ces dernières années, elle se montre en plus grand nombre.

Corrèze – Saint-Solve / La Chapelle Salamard, mâle le 13/03/2013, photo (L. Ton).

Déjà homologuée en 2010, la recherche de ce taxon est à encourager lors des observations de la race nominale *Motacilla alba alba*.

ACCENTEUR ALPIN *Prunella collaris* (11/17 - 5/9).

Photo : L. Ton



Polytypique. P. c. collaris se reproduit des montagnes de l'Afrique du Nord aux Carpates et à l'Italie, en passant par l'Espagne et la France. Il est en grande partie sédentaire, mais d'octobre à avril, il a tendance à descendre hiverner dans les plaines proches de ces massifs ou plus au sud.

Corrèze – Turenne/Le château, le 23/01/2013, photo (J-C. Fournière),

- Voutezac/Carrière de Ceyrat, 4 ind. le 26/01/2013, photo (L. Ton),

- Bort-les-Orgues/Belvédère des Orgues, 2 ind. le 26/02/2013 (Ph. Raynard),

- Sérandon/Belvédère de Gratte-Bruyère, le 04/03/2013, photo (A Chaillou, A. Baduel, P-Y. Christin).

Haute-Vienne – Limoges/Jardins de l'évêché, ad. du 05/01/2013 au 19/02/2013, dans la continuité des observations de 2012 (N. Gendre et al.).

Dans la dynamique de 2012, le début de l'année 2013 a vu l'observation de plusieurs individus. Mais le début de l'hiver suivant (fin 2013) n'a apporté aucun nouveau contact.

GORGEBLEUE À MIROIR *Luscinia svecica* (32/73- 14/26).

Polytypique. L. s. svecica niche de la Scandinavie à l'est de la Sibérie. L. s. cyanecula niche du nord-ouest de la France au travers de l'Europe centrale jusqu'en Russie européenne occidentale. L. s. namnetum occupe les régions françaises proches de l'Atlantique et de la Manche, entre Gironde et Ille-et-Vilaine.

Corrèze – Brive-la-Gaillarde/La Guierle, fem. le 11/04/2013 (L. Ton).

Creuse – ** Lussat/Etang des Landes, prob. mâle imm. le 08/04/2013 (A. Virondeau, J. Moulinat),

- Lussat/étang des Landes, 2 mâles 1A le 17/08/2013, bagués SPOL halte migratoire (G. Pallier, L. Turcat),

- Lussat/étang des Landes, 8 ind. 1A

(1 fem., 4 mâles, 3 ind.) le 26/08/2013, bagués SPOL halte migratoire (G. Pallier, M. André, T. Chatton),

- Lussat/étang des Landes, fem. 1A le 27/08/2013, baguée SPOL halte migratoire (G. Pallier, M. André, T. Chatton),

- Lussat/étang des Landes, fem. 1A le 28/08/2013, baguée SPOL halte migratoire (G. Pallier),

- Lussat/étang des Landes, mâle. 1A le 29/08/2013, bagué SPOL halte migratoire (G. Pallier, P. Seliquer, K. Guerbaa),

- Lussat/étang des Landes, 2 ind. 1A (1 mâle, 1 ind.) le 30/08/2013, bagués SPOL halte migratoire (G. Pallier, P. Seliquer, K. Guerbaa, T. Chatton),

- ** Lussat/étang des Landes, 2 ind. le 19/09/2013 (F. Desage),

- Lussat/étang des Landes, 3 ind. 1A (2 mâles, 1 fem.) le 27/09/2013, bagués SPOL halte migratoire (G. Pallier, K. Guerbaa, T. Nore),

- ** Lussat/étang des Landes, type fem. le 28/09/2013 (L. Ton),

- Lussat/étang des Landes, mâle 1A le 28/09/2013, bagué SPOL halte migratoire (G. Pallier, K. Guerbaa),

- Lussat/étang des Landes, mâle 1A le 04/10/2013, bagué SPOL halte migratoire (G. Pallier, K. Guerbaa),

- Lussat/étang des Landes, fem. 1A le 05/10/2013, baguée SPOL halte migratoire (G. Pallier, K. Guerbaa).

Classiquement à l'étang des Landes, la gorgebleue est contactée chaque année, le plus souvent lors de la migration postnuptiale. Le nombre d'individus bagués y est à nouveau remarquable. L'observation d'un individu sur la Corrèze au cœur de la ville de Brive-la-Gaillarde est surprenante.

CISTICOLE DES JONCS *Cisticola juncidis* (4/5 - 2/3).

Polytypique. C. j. juncidis se reproduit du midi méditerranéen français à l'ouest de la Turquie. C. j. cisticola est présente du Maghreb à l'ouest de la France. On note une nette intergradation de cette dernière avec juncidis dans la région méditerranéenne.

Corrèze – Saint-Solve/La Chapelle Salamard, mâle le 06/07/2013 (L. Ton).

Creuse – Lussat/Etang des Landes, 2 ind. : mâle chant. du 07/06/2013 au 13/06/2013, puis cple le 14/06/2013 (K. Guerbaa).

Ces deux dernières années, l'espèce n'avait pas été signalée dans la région. Depuis 2009, elle est contactée à l'étang des Landes pour la seconde fois, et, plus curieusement, dans le canton de Juillac pour la troisième fois. Dans ce dernier secteur, elle a certainement moins à subir la rigueur hivernale.

LOCUSTELLE LUSCINOÏDE *Locustella luscinioides* (0/0 - 2/2).

Polytypique. L. l. luscinioides se reproduit du nord-ouest de l'Afrique et de l'Europe jusqu'à l'ouest de la mer d'Azov. Hivernent en Afrique en région sahélienne et au nord de la zone forestière.

Creuse – Lussat/étang des Landes, mâle chant. du 30/04/2013 au 01/05/2013 (K. Guerbaa).

- Lussat/étang des Landes, 1A le 15/08/2013, bagué SPOL halte migratoire (G. Pallier, B. Lacorre, L. Turcat).

Ces 2 contacts sont d'autant plus remarquables que cette locustelle n'avait pas été rencontrée dans la région depuis 2006. Hormis l'étang des Landes, rares sont les biotopes susceptibles de l'accueillir.

PHRAGMITE AQUATIQUE *Acrocephalus paludicola* (0/0 - 1/1).

Monotypique. Niche de l'extrême est de l'Allemagne et de la Hongrie à l'est de la Russie d'Europe et au nord de l'Ukraine, ponctuellement à l'ouest de la Sibérie. Hiverne en Afrique tropicale dans le delta du Sénégal et probablement plus à l'est.

Creuse – Lussat/étang des Landes, le 21/08/2013 (K. Guerbaa).

Après septembre 1978 et 2008, l'espèce apparaît pour la troisième fois dans la région. Auparavant, sa présence avait été mise en évidence par le baguage. La particularité de cette observation remarquable est que l'oiseau a été vu et entendu.

PHRAGMITE DES JONCS *Acrocephalus schoenobaenus* (46/219 - 23/85).

Monotypique. Niche de l'Afrique du Nord à travers toute l'Europe jusqu'en Laponie et vers l'est jusqu'à la Sibérie occidentale, au sud atteint l'Iran et la Turquie. Hiverne en Afrique tropicale. Départ en août septembre, retour en mars avril.

Corrèze – Voutezac/plaine de Ceyrat, ad. le 10/04/2013, photo (L. Ton),

– Voutezac/plaine de Ceyrat, 1A le 11/09/2013 (L. Ton).

Creuse – ** Lussat/étang des Landes, mâle chant. le 17/04/2013 (K. Guerbaa),

- ** Lussat/étang des Landes, mâle chant. le 22/04/2013 (K. Guerbaa),

- ** Lussat/étang des Landes, le 17/06/2013 (K. Guerbaa),

- ** Lussat/étang des Landes, le 19/06/2013 (K. Guerbaa),

- ** Lussat/étang des Landes, le 01/07/2013 (K. Guerbaa),

- ** Lussat/étang des Landes, le 15/07/2013 (K. Guerbaa),

- ** Lussat/étang des Landes, le 21/07/2013 (K. Guerbaa).

- Lussat/étang des Landes, 10 ind. (9 ind. 1A, 1 ind. +1A) le 12/08/2013, bagués SPOL halte migratoire (G. Pallier, B. Lacorre),

- Lussat/étang des Landes, 9 ind. (8 ind. 1A, 1 ind.) le 13/08/2013, bagués SPOL halte migratoire (G. Pallier, K. Guerbaa, B. Lacorre),

- Lussat/étang des Landes, 9 ind. (8 ind. 1A, 1 ind.) le 14/08/2013, bagués SPOL halte migratoire (G. Pallier, K. Guerbaa, B. Lacorre, L. Turcat, C. Lambert),

- Lussat/étang des Landes, 1A le 15/08/2012, bagué SPOL halte migratoire (G. Pallier, K. Guerbaa),

- Lussat/étang des Landes, 7 ind. (6 ind. 1A, 1 ind. +1A) le 16/08/2013, bagués SPOL halte migratoire (G. Pallier, K. Guerbaa, L. Turcat),

- Lussat/étang des Landes, 11 ind. 1A le 17/08/2013, bagués SPOL halte migratoire (G. Pallier, K. Guerbaa, L. Turcat, T. Chatton),

- Lussat/étang des Landes, 14 ind. (12 ind. 1A, 2 ind. +1A) le 26/08/2013, bagués SPOL halte migratoire (G. Pallier, K. Guerbaa, T. Chatton),

- Lussat/étang des Landes, 2 ind. 1A le 27/08/2013, bagués SPOL halte

migratoire (G. Pallier, K. Guerbaa, C. Lambert),

- Lussat/étang des Landes, 3 ind. 1A le 28/08/2013, bagués SPOL halte migratoire (G. Pallier, T. Chatton, K. Guerbaa),

- Lussat/étang des Landes, 3 ind. 1A le 29/08/2013, bagués SPOL halte migratoire (G. Pallier, T. Chatton, K. Guerbaa),

- Lussat/étang des Landes, 3 ind. (2 ind. 1A, 1 ind. +1A) le 30/08/2013, bagués SPOL halte migratoire (G. Pallier, K. Guerbaa),

- Lussat/étang des Landes, 2 ind. 1A le 27/09/2013, bagués SPOL halte migratoire (G. Pallier, K. Guerbaa, J. Yvernault),

- Lussat/étang des Landes, 1A le 28/09/2013, bagué SPOL halte migratoire (G. Pallier),

- Lussat/étang des Landes, 1A le 04/10/2013, bagué SPOL halte migratoire (G. Pallier).

L'observation de l'espèce à Voutezac, sur le même site, la même année, lors des deux migrations, dans un biotope qui ne lui est pas forcément très favorable, est tout à fait remarquable. Elle incite à rechercher l'espèce dans des endroits variés, parmi les insectivores migrants. Comme chaque année, l'étang des Landes fournit une belle série de données, tant en période de reproduction qu'en période de migration.

ROUSSEROLLE TURDOÏDE **Acrocephalus arundinaceus (2/3 - 2/2).**

Polytypique. A. a. arundinaceus niche depuis le bassin méditerranéen jusqu'aux mers du Nord et Baltique atteignant le sud de la Suède et de la

Finlande. Vers l'est s'avance en Russie jusqu'à l'enlèvement. Présente aussi au sud de la mer Noire jusqu'en Syrie. Hiverné en Afrique au sud d'une ligne Sierra-Leone/Éthiopie, jusqu'en Namibie et au Cap.

Creuse – Lussat/étang des Landes, mâle ad. chant. du 16/05/2013 au 10/07/2013 (K. Guerbaa et al.),

– Lussat/étang des Landes, 2 ind. 1A le 26/08/2013, bagués SPOL halte migratoire (G. Pallier, B. Lacorre, K. Guerbaa).

Le dernier contact régional était survenu en 2009 sur ce même site, lors d'une session de baguage. Les contacts répétés avec un mâle entre mai et juillet ainsi que le baguage de 2 individus immatures en août sont des indices de reproduction probables. Ils laissent espérer le retour de l'espèce à l'étang des Landes où la nidification n'a plus été documentée depuis 1977.

FAUVETTE BABILLARDE *Sylvia curruca* (1/1 - 3/3).

Polytypique. S. c. curruca niche de l'Europe occidentale jusqu'au nord de la Yougoslavie, le Grand Caucase et le moyen bassin de la Volga, en Sibérie jusqu'au fleuve Ob. La migration est dirigée vers le sud-est pour rejoindre les sites d'hivernage en Afrique sahélienne orientale.

Corrèze – Treignac, ad. le 08/04/2013 (Ch. Duponcheel, S. Vanhomwegen),

– Aubazine/étang du Coiroux, ad. le 17/04/2013 (P. Marthon),

– Aubazine/Moulin de Mercier, le 21/08/2013 (P. Marthon).

Ces trois apparitions corréziennes sont notables dans la mesure où depuis 1976, l'espèce n'avait été observée qu'à quatre

reprises dans la région. Pourtant, un siècle auparavant, elle était commune en Limousin.

POUILLOT IBÉRIQUE *Phylloscopus iberus* (1/1 - 1/1).

Monotypique. Se reproduit dans la péninsule ibérique, localement en Afrique du Nord et dans l'extrême sud-ouest de la France. Hiverné dès l'Afrique du Nord, mais certainement en Afrique subsaharienne jusqu'aux Canaries.

Corrèze – Le Chastang/Croix de Nespoulet, mâle ad. chant. du 16/05/2013 au 15/06/2013, enregistrement du chant (G. Caucal, P. Marthon).

En Limousin, ce taxon apparaît pour la seconde fois depuis la création du CHR et la 4^e fois depuis 2004. Durant un mois, son chant caractéristique a retenti dans un alignement de quelques chênes bordé d'un fourré et d'une « mini » zone humide en bordure de prairie.

GOBEMOUCHE NAIN *Ficedula parva* (0/0 - 1/1).

Monotypique. Se reproduit de la Pologne au sud de la Suède et ponctuellement, de l'Allemagne à la Slovaquie et à la Roumanie. Normalement, hiverne en Inde et dans le sud-est Asiatique.

Creuse – Bétête/Les Bracons, mâle le 15/09/2013 (D. Morzynski).

Cette observation exceptionnelle permet d'ajouter une nouvelle espèce à la liste des oiseaux du Limousin. Le Gobemouche nain est très rare en France, le nombre moyen d'observations annuelles est de 15,6 individus. Le passage postnuptial représente 98 %

des données nationales (DUBOIS et al. 2008).

REMIZ PENDULINE *Remiz pendulinus* (15/49 - 14/35).



Photo : F. Desage

Polytypique. R. p. pendulinus se reproduit à travers l'Europe de la péninsule ibérique à la Russie. Migratrice partielle en expansion en Europe de l'Ouest ; très localisée en France ; commune sur la péninsule ibérique et à l'est d'une ligne Italie-Suisse-Hollande-Danemark.

Creuse – Lussat/étang des Landes, ind. le 08/04/2013 (A. Virondeau, Ch. Doucelin),

- Lussat/étang des Landes, 2 mâles le 11/04/2013 (K. Guerbaa, J-P Lécrivain),

- Lussat/étang des Landes, 1A le 19/10/2013, bagué SPOL halte migratoire (G. Pallier, K. Guerbaa),

- Lussat/étang des Landes, 2 ind. +1A (1 fem., 1 ind.) le 20/10/2013, bagués SPOL halte migratoire (G. Pallier, O. Villa).

Haute-Vienne – Limoges/marais station d'épuration, mâle ad. le 26/03/2013 (A. Virondeau),

- Limoges/marais station d'épuration, prob. mâle ad. le 27/03/2013, photo(F. Desage),

- Limoges/marais station d'épuration, 3 ind. le 28/03/2013 (F. Desage et al),
- Limoges/marais station d'épuration, 3 ind. le 29/03/2013 (F. Desage et al),
- Limoges/marais station d'épuration, 9 ind. le 30/03/2013 (G. Cauca),
- Limoges/marais station d'épuration, 3 ind. le 31/03/2013, photo (L. Fleytou, F. Faubert),
- Limoges/marais station d'épuration, 5 ind. le 01/04/2013, photo (L. Fleytou),
- Limoges/marais station d'épuration, le 07/04/2013 (F. Desage et al),
- Limoges/marais station d'épuration, 7 ind. le 08/04/2013 (F. Desage et al),
- Limoges/marais station d'épuration, 2 ind. le 11/04/2013 (F. Desage et al).

Le renouvellement rapide des effectifs, constaté par certains observateurs, montre que le petit marais proche de la station d'épuration, en bords de Vienne à Limoges, peut être un lieu très fréquenté, certaines années, par les rémiz en halte migratoire. L'espèce est régulière à l'étang des Landes à chaque migration.

SIZERIN FLAMMÉ *Carduelis flammea* (5/14 - 8/41).



Photo : Cl. Pappalardo

Polytypique. C. f. flammea niche au-delà du 55°N, de la Norvège jusqu'au Kamtchatka. C. f. cabaret se reproduit en Grande-Bretagne et depuis la France, y

compris dans les Alpes, jusqu'au sud-ouest de la Norvège et la République tchèque. C. f. rostrata niche en Islande, au Groenland et sur la terre de Baffin. Les oiseaux les plus septentrionaux sont migrateurs. Hiverne plus au sud et dans l'ouest de la France sans atteindre les régions méditerranéennes. Mouvements migratoires en septembre-novembre, retours en mars-mai.

Corrèze – Aubazine/étang du Coiroux (Chastagnol), mâle +2A, prob. ssp. flammea, le 06/03/2013 (P. Marthon).

Creuse – Flayat/La Quérade, 2 ad. le 01/01/2013, puis 17 ind. le 04/01/2013 (W. Guillet),

- Saint-Agnant-près-Crocq/Plantadis, du 02/01/2013 au 03/01/2013 (W. Guillet),

- Lussat/étang des Landes, 19 ind. dont 6 ad. minimum du 02/01/2013 au 03/01/2013, photo (R. Petit, G. Cauca, C. Lambert),

- Saint-Oradoux-de-Chirouze/étang de Méouze, le 03/01/2013 (W. Guillet),

- Saint-Oradoux-de-Chirouze/étang de Méouze, fem., prob. ssp. cabaret, le 29/03/2013, photo (Cl. et J. Pappalardo, J-P. Swierczek),

- Lussat/étang des Landes, 15 ind. minimum, prob. ssp. cabaret, le 17/11/2013 et le 18/11/2013, photo (J-P. Toumazet et al.),

- Gentioux-Pigerolle/La Vareille, le 31/12/2013 (M. Boch, R. Sustrac et al.).

Année record en termes de citations et d'individus pour ce petit passereau qui, comme c'est généralement le cas en Limousin, est apparu majoritairement dans la moitié est de la Creuse. La mention sud corrézienne au mois de mars concerne probablement un oiseau en halte migratoire.

BOUVREUIL PIVOINE TROMPETTEUR *Pyrhula pyrrhula pyrrhula* (8/20 - 1/1).

*L'origine de ces oiseaux, envahissant périodiquement le nord et l'ouest de l'Europe, n'est pas connue avec certitude. Elle pourrait se situer au nord-ouest de la Russie. Sur le terrain, seul leur cri décrit comme un coup de trompette d'enfant permet de les distinguer des populations autochtones *Pyrhula pyrrhula europaea*.*

Creuse – Saint-Agnant-près-Crocq/Plantadis, le 03/01/2013 (W. Guillet).

Après l'hiver 2010-2011 où plusieurs bouvreuils nordiques avaient été signalés, les effectifs hivernants se sont faits très rares ces deux dernières années. Classiquement, cet unique contact est survenu dans le nord-est de la région.

BRUANT ORTOLAN *Emberiza hortulana* (6/17 - 2/5).

Monotypique. Se reproduit en Europe et en Turquie au sud-est d'une ligne Lisbonne-Oslo et jusqu'à 100° de latitude est. Hiverné du Sahel au Soudan. Départ fin août octobre, retour avril mai.

Corrèze – Saint-Solve/La Chapelle Salamard, 4 ad. (1 mâle et 3 type fem.) le 30/08/2013 (L. Ton).

Creuse – Lussat/étang des Landes, mâle ad. le 01/05/2013 (C. Lambert).

Depuis la création du CHR, l'Ortolan a été homologué chaque année. Par contre, il est mentionné pour la première fois lors de sa migration postnuptiale. Depuis 1988 en Creuse, l'espèce avait été signalée seulement à 3 reprises.

■ Données acceptées pour l'année 2012 des espèces observées à des dates extrêmes (Catégorie A).

CIGOGNE NOIRE *Ciconia nigra*.



Photo : J.M. Teulière

Corrèze – Mercœur/étang de lagunage des eaux usées, du 06/02/2013 au 17/02/2013, photo (J-M. Teulière, D. Grenier).

En général sur ce site, l'espèce arrive vers le 7 mars. En Limousin, la précédente date extrême de retour des quartiers d'hiver était le 15/02/2007 à Gimel-les-Cascades (19).

■ Données acceptées pour l'année 2012 des espèces de Catégorie C (Espèces introduites ayant fait souche).

BERNACHE DU CANADA *Branta canadensis* (3/30 - 2/8).

Polytypique. B. c. canadensis se reproduit dans l'est du Canada, introduite dans la plupart des pays du nord-ouest de l'Europe, avec des populations florissantes en Grande-Bretagne et en Suède.

Corrèze – Masseret/Enjagot, 7 ind. (cplé et 5 juv.) le 01/05/2013 (P. Chatenet).

Creuse – Trois-Fonds/l'étang, ad. le 19/05/2013, photo (C. Lambert).

Pour la seconde année consécutive, la reproduction est attestée sur le site de Masseret. La présence de noyaux

de reproduction en Auvergne et dans la Brenne peut expliquer l'observation creusoise.

OUETTE D'ÉGYPTE Alopochen aegyptiaca (3/6 – 1/2).

Monotypique. Niche en Afrique, au sud du Sahara. Introduite avec succès dans plusieurs pays de d'Europe de l'Ouest (Pays-Bas, Allemagne, Grande-Bretagne, Belgique). Les oiseaux observés dans notre région sont le plus souvent des échappés de captivité.

Haute-Vienne – Isle/La Croix du Thay, 2 ind. le 24/01/2013 (A. Roche),

Ces 2 oiseaux ont très probablement une origine captive.

TADORNE CASARCA Tadorna ferruginea (2/4 – 3/6).

Monotypique. Niche en Afrique du Nord et ponctuellement de la Grèce à l'Asie centrale, en Mongolie, au nord de la Chine, en Sibérie au nord jusqu'au lac Baïkal. Rare à l'état sauvage, les individus observés en Europe occidentale sont souvent échappés de captivité.

Haute-Vienne – Saint-Jouvent/étang des Bordes, 2 ad. (Mâle et Fem.) le 03/03/2013 (Ph. Hubert),

– Saint-Jouvent/Les petites Bordes, 2 ad. (mâle et fem.) le 09/03/2013 (Ph. Hubert).

- Oradour-sur-Glane/lande de Mompac, 2 ind. (cple) du 30/04/2012 au 25/05/2012 (N. Gendre).

Ces oiseaux sont très probablement des échappés de captivité. Il est fort probable que les deux observations de Saint-Jouvent concernent les mêmes individus.

CANARD MANDARIN Aix galericulata (11/14 - 3/3).

Monotypique. Niche dans l'est de la Chine, au Japon et au sud-est de la

Sibérie. Introduit en Angleterre et en Ecosse. A l'état sauvage, fréquente les lacs et les rivières aux berges boisées.

Corrèze – Soursac/Spontour (sur la Dordogne), mâle ad. le 09/10/2013, photo (J-P. Pauze).

Haute-Vienne – Saint-Priest-Taurion/le Moulin de la Ribière, mâle ad. le 12/01/2013 (Ph. Hubert),

- Limoges/bords de Vienne, mâle ad. Le 01/10/2013 (A. Virondeau).

Depuis 2002, cette espèce exotique est signalée chaque année. Sur les 16 individus cités depuis 2009, 12 individus sont des mâles. Bien qu'aucun couple n'ait été contacté, le nombre important d'observations de l'espèce, laisse envisager la possibilité de nouveaux cas de reproduction en Limousin.

■ **Données acceptées pour l'année 2013 des espèces de Catégorie E (espèces dont l'origine est probablement captive).**

PERRUCHES A COLLIER Psittacula krameri (2/3 - 1/2).

Polytypique. Originaire d'Afrique occidentale et centrale, du sous-continent indien et du sud-est asiatique, elle a été introduite en Europe occidentale.

Corrèze – Saint-Solve/La Chapelle Salamard, 2 ind. dont 1 fem. du 27/03/2013 au 04/04/2013 (L. Ton).

Ces deux oiseaux sont probablement des échappés de captivité récents, bien qu'on ne puisse exclure des individus provenant d'une population férale (Espagne, France, Belgique...).

CALOPSITTE ÉLÉGANTE Nymphicus hollandicus (0/0 - 1/1).

Originaire d'Australie. En France, quelques rares cas de reproduction ont été constatés, la majorité des observations concerne des oiseaux échappés de captivité.

Corrèze – Meymac/Mont Bessou, mâle ad. le 27/05/2013 (O. Villa).

Il s'agit vraisemblablement de la première mention dans la nature en Limousin de cette espèce exotique.

■ Observations non homologuées de 2013

Le CHR rappelle que la non homologation ne préjuge pas de l'identité de l'oiseau et encore moins de la compétence ou de la crédibilité de l'observateur. Elle est généralement induite par le manque d'éléments descriptifs, voire l'absence totale de description. Il est donc conseillé d'apporter le plus d'informations possibles même si l'identification semble aisée. Une photo peut parfois s'avérer insuffisante.

MACREUSE NOIRE *Melanitta nigra*

Corrèze – Aubazine/étang du Coiroux, 6 ind. le 09/12/2013. Le manque d'éléments de description ne permet pas de certifier l'espèce proposée, en raison notamment du risque de confusion avec la Macreuse brune.

BUSE PATTUE *Buteo Lagopus*

Haute Vienne – Peyrat de Bellac, juv. le 28/12/2013. Description trop sommaire pour une espèce aussi difficile à identifier.

FAUVETTE BABILLARDE *Sylvia curruca*

Corrèze – Saint-Cyprien, mâle ad. le 16/04/2013. Absence de description des caractéristiques physiques, la description du chant est trop partielle.

POUILLOT DE SIBÉRIE *Phylloscopus collybita tristis*

Corrèze – Saint-Solve/La Chapelle

Salamard, le 16/03/2013. L'absence de critères déterminants (chant notamment) ne permet pas de certifier cette sous-espèce.

■ Observations homologuées des années antérieures

Le CHR du Limousin prend toujours en compte les observations effectuées depuis la date de sa création (01/01/2009).

■ Observation homologuée de 2010.

GARROT À OEIL D'OR *Bucephala clangula*

Creuse – Lussat/étang des Landes, 2 ad. (cple) le 26/05/2010 (A. Virondeau).

■ Observations des oiseaux occasionnels acceptées par le comité d'homologation national en 2013.

MARQUETTE DE BAILLON *Porzana pusilla*

Polytypique. P. p. intermedia niche en Europe, Asie Mineure et Afrique. Il n'est pas certain que cette marouette se reproduise tous les ans en France, alors qu'autrefois elle y était la plus commune des marouettes.

Creuse – Lussat/étang des Landes, ad. le 27/08/2013 (F. Desage, Ch. Mercier). Source : base de données CHN.

La Marouette de Baillon avait été signalée pour la dernière fois dans le Limousin en 1972 ! C'était déjà à l'étang des Landes, et ce retour dans un contexte de gestion des habitats aquatiques revêt un caractère symbolique. Cette observation s'inscrit dans un contexte d'augmentation des mentions en Europe de l'Ouest, et notamment en France, lors du printemps 2013.

Remerciements

Le CHR du Limousin remercie chaleureusement tous ceux qui ont contribué à sa bonne marche :

- tous les observateurs de plus en plus nombreux qui sont à la base de son fonctionnement,
- tous les photographes qui ont mis à disposition leurs clichés,
- Karim Guerbaa pour la transmission des données de baguage de la réserve naturelle nationale de l'étang des Landes,
- la SEPOL pour son soutien logistique et l'accès à sa base de données.

Bibliographie

BRUGEROLLE T., DULPHY J.-P. & le CHR Auvergne, 2013. Rapport du Comité d'Homologation Région Auvergne : année 2012. *Le Grand-Duc* 81 : 34-48.

COMMISSION AVIFAUNISTIQUE FRANÇAISE, 2011. Liste 2011 des Oiseaux du Paléarctique Occidental. *Ornithos* 18-3, I-XXVIII.

DEUCEUNINCK B., QUINTAINNE G., WARD A., DRONNEAU C. & MAHEO R., 2014. Synthèse des dénombrements d'Anatidés et de Foulques hivernants en France à la mi-janvier 2013. Rapport LPO, 80 p.

DUBOIS Ph. J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G. & YÉSOU P., 2008. *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, 560 pages.

NAUDON D. & I., 2011. Note sur les Vautours fauves (*Gyps fulvus*) observés en Limousin de 1994 à 2010. *EPOPS* 81 / 1-2011 : 21.

SEPOL, 1993. - *Atlas des Oiseaux Nicheurs en Limousin*. Editions Lucien Souny.

SEPOL, 2013. - *Atlas des Oiseaux du Limousin. Quelles évolutions en 25 ans ?* Biotope, Mèze, 544 p.

SVENSSON L., MULLARNEY K. & ZETTERSTROM D., 2010. *Le Guide ornitho*. Delachaux et Niestlé.

Internet / multimédias :

• **Encyclopédie multimédia des oiseaux GEO. A la découverte de tous les oiseaux d'Europe.** Éditions 2004, Montparnasse multimédia.

• Oiseaux.net : <http://www.oiseaux.net/>

• Comité d'homologation national : <http://www.chn-france.org/index.php>

WEEK-END INTERNATURALISTE EN XAINTRIE SUR LE SITE DU PROJET STEP DE REDENAT 4 ET 5 MAI 2013

Compte-rendu faunistique : Antoine ROCHE

Apçu des briophytes : Isabelle CHARISSOU

■ Compte rendu faunistique :

Contexte et objectifs

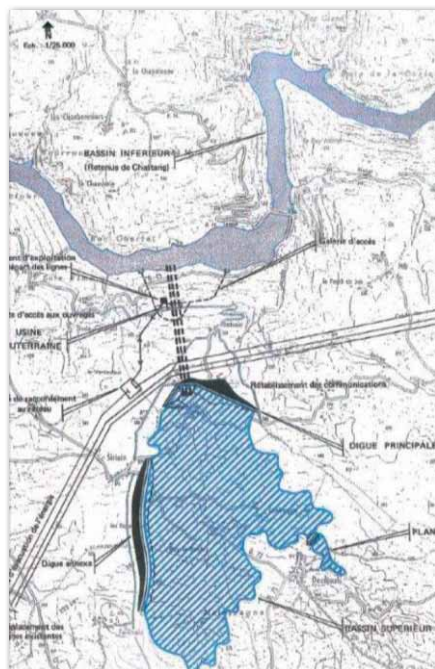
Les 4 et 5 mai 2013, se sont rassemblés en Xaintrie une soixantaine de naturalistes au sens large du terme puisqu'il s'agissait d'une prospection pluridisciplinaire. Son objectif était triple :

- **enrichir les connaissances** sur la flore et la faune peu connues de ce pays, à l'instar de toutes les marges du Limousin ;
- esquisser les **enjeux environnementaux liés au projet de STEP** (Station de Transfert d'Energie par Pompage) de Redenat, entre les communes de Bassignac-le-Haut et Auriac ;
- enfin et surtout, donner une occasion aux naturalistes d'**échanger** avec des confrères pratiquant des disciplines différentes, dans une ambiance très conviviale et un cadre naturel encore préservé...

Méthodes de prospection

Au regard du second objectif, nous nous sommes cantonnés à l'emprise du projet de retenue d'eau (qui devrait recouvrir 300 ha) et à ses abords immédiats.

Après avoir tâtonné sur la démarche à suivre pour répartir au mieux les efforts de prospection, il est ressorti l'idée que nous formerions de petits groupes « vadrouillant » une demi-journée dans



*Plan général du projet d'aménagement
de la STEP de Redenat
Source : EDF. Ech : 1/25000*

chacun des trois secteurs de superficies semblables (Nord, Sud et Ouest). Dans le but de tendre vers l'exhaustivité de l'inventaire, nous avons décidé de visiter tous les habitats présents.

Si je devais décrire nos allures, je dirais que la majorité d'entre nous avait des attitudes propices à détecter l'avifaune et la grande faune : regard au loin, nez en l'air, oreilles déployées. D'autres, progressaient plus lentement, tête baissée à la recherche d'insectes et mollusques, plantes et champignons, reptiles et amphibiens...

Résultats

• Avifaune

Ce ne sont pas moins de 659 observations de 83 espèces d'oiseaux qui ont été effectuées durant les deux journées ! Cette richesse spécifique est par le plus grand des hasards égale au nombre d'espèces reproductrices trouvées lors de l'enquête du récent atlas sur ce secteur. Il est toutefois essentiel de différencier parmi toutes les espèces que nous avons notées celles qui étaient probablement en halte migratoire dans ce couloir que constitue la Dordogne.

Accenteur mouchet	p	Geai des chênes		Pic épeiche	p
Aigle botté	p	Gobemouche noir	p	Pic épeichette	p
Alouette lulu	p	Grand Corbeau	p	Pic mar	p
Autour des palombes	p	Grimpereau des bois	p	Pic noir	p
Balbusard pêcheur	p	Grimpereau des jardins	p	Pic vert	p
Bec-croisé des sapins	p	Grive draine		Pie bavarde	
Bergeronnette grise	p	Grive musicienne		Pie-grièche écorcheur	p
Bergeronnette printanière	p	Grosbec casse-noyaux	p	Pigeon ramier	
Bondrée apivore	p	Héron cendré	p	Pinson des arbres	p
Bouvreuil pivoine	p	Hirondelle de fenêtre	p	Pipit des arbres	p
Bruant jaune	p	Hirondelle de rochers	p	Pouillot de Bonelli	p
Bruant zizi	p	Hirondelle rustique	p	Pouillot fitis	p
Busard Saint-Martin	p	Huppe fasciée	p	Pouillot siffleur	p
Buse variable	p	Hypolaïs polyglotte	p	Pouillot véloce	p
Chardonneret élégant	p	Loriot d'Europe	p	Roitelet à triple bandeau	p
Chevalier guignette	p	Martinet noir	p	Roitelet huppé	p
Chouette hulotte	p	Merle noir		Rossignol philomèle	p
Circaète Jean-le-blanc	p	Mésange à longue queue	p	Rougegorge familier	p
Corneille noire		Mésange bleue	p	Rougequeue à front blanc	p
Coucou gris	p	Mésange boréale	p	Rougequeue noir	p
Epervier d'Europe	p	Mésange charbonnière	p	Serin cini	p
Etourneau sansonnet		Mésange huppée	p	Sittelle torchepot	p
Faucon crécerelle	p	Mésange noire	p	Tarier des prés	p
Faucon hobereau	p	Mésange nonnette	p	Tarier pâtre	p
Faucon pèlerin	p	Milan noir	p	Tichodrome échelette	p
Fauvette à tête noire	p	Milan royal	p	Traquet motteux	p
Fauvette des jardins	p	Moineau domestique	p	Troglodyte mignon	p
Fauvette grisette	p	Moineau friquet	p		

Liste des espèces d'oiseaux contactées lors du week-end.

La lettre p indique les espèces faisant l'objet d'une protection réglementaire nationale par arrêté du 29 octobre 2009.

La Bondrée apivore en est un bon exemple. Elle a été identifiée comme reproductrice possible et probable dans l'atlas. Lors de ce week-end, l'étude comportementale de plusieurs de ces grands voiliers a permis de faire des distinctions entre des individus en migration active et un autre qui semblait en vol local, selon Gabriel CAUCAL, dans les Gorges de la Dordogne.

C'est également le cas du Circaète Jeanle-Blanc qui est connu pour nicher dans ce secteur. Il a été noté à 6 reprises lors du week-end créant à juste titre l'émerveillement. Certains individus migraient probablement tandis qu'un d'entre eux volait vers le sud, laissant penser à un vol local, et donc à une reproduction possible ou à une halte.

L'Aigle botté qui a été observé et saisi par Raphaël JILET pouvait être migrateur comme reproducteur puisqu'il y a une population nicheuse de manière ininterrompue établie dans ce massif forestier,

Les 2 données de Busard Saint-Martin correspondent vraisemblablement à une migration de cette espèce dont les sites de reproduction connus sont éloignés et pour laquelle tous les indicateurs montrent une tendance régionale et nationale des effectifs à la baisse.

Le Faucon pèlerin a lui aussi été contacté à 2 reprises. Il est bien étudié et suivi en Limousin grâce au réseau FALPER. Sa présence annuelle est connue sur les proches falaises des gorges où il pourrait être concurrencé voire prédaté par des grands-ducs dont l'aire de répartition ne demande qu'à s'étendre.

La Pie-grièche écorcheur a été qualifiée de reproductrice probable dans l'atlas 2005-2010 mais aussi durant le week-end. Un couple a en effet été observé. Cela est intéressant notamment pour l'aspect bio indicateur de cette espèce. Sa présence atteste d'un réseau bocager de qualité et d'une entomofaune dont la richesse spécifique et l'abondance sont élevées.

Des observations très intéressantes, inédites ou trop rarement vécues pour la plupart d'entre nous, ont procuré un plaisir qu'il ne faut pas négliger : chants de Pic épeichette, d'Alouette lulu, observations de Gros-bec casse noyaux, de Tichodrome échelette ou de Milan noir exécutant des comportements territoriaux.

• Mammifères

Soixante-dix données de mammifères ont été collectées et transmises. Ce chiffre n'est évidemment pas comparable au nombre de citations de l'avifaune. La faible détectabilité des mammifères et le petit nombre de bénévoles recherchant de façon ciblée des vertébrés terrestres expliquent cela. Malgré tout, nous avons eu la chance de rencontrer une diversité intéressante. Sur 14 observations de macro mammifères terrestres, 7 espèces sont représentées. Parmi celles-ci, la Loutre d'Europe et le Chat forestier sont les seuls à bénéficier d'une protection réglementaire nationale. A noter que les données de ce félin sont généralement douteuses puisque sa distinction du Chat haret nécessite une analyse génétique.

L'inventaire des mammifères devient

plus « rentable » lors de la prospection du bâti. Nous avons contacté la municipalité de Bassignac-le-Haut pour rechercher dans certains vieux bâtiments des pelotes de rejection et des chauves-souris mais sans succès : juste une plumée de Pic Epeiche dévoré par un mustélidé. C'est dans l'entrepôt industriel désaffecté de Rigueix que nous avons eu de la chance : 2 petits rhinolophes en transit et un amas conséquent de pelotes de réjection de Chouette effraie. Au total, nous avons pu attribuer les restes de 54 individus à 15 espèces (ou taxons) dont une seule protégée par la loi française : le Campagnol amphibie.

Insectivores	
Musaraigne carrelet/couronnée	
Musaraigne musette	
Taupe d'Europe	
Rongeurs	
Campagnol roussâtre	
Campagnol amphibie	p
Arvicola sp	
Campagnol agreste	
Campagnol des champs	
Petit campagnol sp	
Rat des moissons	
Mulot à collier	
Mulot sylvestre	
Mulot à collier/sylvestre	
Loir gris	
Ongulés	
Sanglier	
Cerf élaphe	
Chevreuril	
Carnivores	
Renard roux	
Loutre d'Europe	p
Blaireau européen	
Chat forestier ?	p
Chiroptères	
Petit rhinolophe	p

Liste des espèces de mammifères contactées lors du week-end inter naturaliste. p indique les espèces faisant l'objet d'une protection réglementaire nationale.

• **Amphibiens et reptiles**

Quinze observations d'amphibiens ont été faites au gré des points d'eau et gouilles rencontrées. De rares alytes chantaient. La recherche des amphibiens a notamment fait l'objet d'une sortie nocturne sur des mares que nous avons repérées et prospectées durant la journée précédente. Ce second passage nous a permis de dénombrer une douzaine de larves de Salamandre tachetée et 9 tritons palmés en activité. Aucune recherche ciblée sur les reptiles n'a été pratiquée. Pour cette raison et parce qu'ils sont discrets, seulement 3 données de cette classe ont été produites et transmises. Toutes sont protégées par la loi française. Le Lézard des murailles et le Lézard vert occidental peuvent être trouvés en théorie partout en Limousin. Le Lézard vivipare, lui, est adapté aux zones plus fraîches et humides.

Amphibiens	
Salamandre tachetée	p
Triton palmé	p
Grenouille rousse	
Alte accoucheur	p
Reptiles	
Lézard des murailles	p
Lézard vert occidental	p
Lézard vivipare	p

Liste des espèces d'amphibiens et reptiles contactées lors du week-end internaturaliste. p indique les espèces faisant l'objet d'une protection réglementaire nationale.

Voilà ce qu'il en est des taxons animaux qui étaient l'objet de la principale attention. Sur les WNat SEPOL et GMHL, aucune donnée de Mollusque (Bivalve et Gastéropode), Crustacé et Poisson n'a été saisie. Les Insectes ont à peine suscité plus d'intérêt puisque seulement

8 données ont permis de mettre en évidence ces 4 espèces de Rhopalocères : Aurore, Cuivré commun, Paon du jour et bien sûr Citron. Ce faible nombre de citations pour des taxons aussi riches met en lumière que nous n'avons pas su convaincre les « communautés » des entomologistes et des malacologistes de participer à ce week-end.

■ Bilan

Le bilan de cet événement commence par une courte digression : certaines données ont été saisies plusieurs fois. Il ne faut pas considérer cela comme un problème puisque nous ne cherchons pas à quantifier des abondances relatives. Pour éviter ces problèmes, le mieux est de communiquer en amont de la session de terrain, au sein du groupe afin de définir qui note quoi comme cela a été très bien fait durant le week-end. Mais quand vous ne savez pas si une observation faite en groupe a été saisie, il est préférable de la transmettre au réseau.

Nous avons pu établir que la zone d'emprise du projet concerne au moins **116 espèces animales dont 88 protégées** par la loi française. Aussi, il serait très pertinent de procéder à la **caractérisation des habitats**, étant donnée la présence bien marquée de prairies pâturées extensivement, de zones humides et d'un réseau bocager bien conservé, éléments paysagers patrimoniaux hélas en grande régression.

Rien d'exceptionnel n'a été trouvé mais quantités d'espèces et d'espaces remarquables ont été découverts lors de nos investigations. Nous pourrions qualifier

le secteur étudié comme appartenant au domaine de la Nature ordinaire. Cela ne signifie pas qu'elle est dénuée d'intérêt, bien au contraire. Si nous ne faisons rien pour les préserver, les espèces communes d'aujourd'hui seront les espèces menacées de demain car les causes de dégradation de la Nature ordinaire sont multiples et croissantes : fragmentation et destruction des milieux, pollutions, compétition avec les espèces envahissantes, dérèglement climatique... Dans notre cas, la quasi-totalité des 116 espèces recensées durant ce week-end, serait victime de la destruction de leurs habitats par l'enneigement du site et le marnage hebdomadaire de 21 mètres. C'est principalement grâce au maintien dans un état favorable de la Biodiversité ordinaire que les écosystèmes ont une chance de perdurer, d'où l'intérêt de ne pas concentrer tous les efforts de protection sur quelques espèces et habitats actuellement jugés comme exceptionnellement rares et/ou menacés.

Pour éviter l'écueil d'une vision manichéenne, il ne faut pas rejeter en bloc ce projet sans chercher à en cerner le bien-fondé et les enjeux environnementaux, et veiller à ce que l'étude d'impact soit correctement effectuée le cas échéant. C'est justement ce que fait l'association « Réfléchir et Informer sur la STEP de Redenat ». Nous remercions vigoureusement ses membres ainsi que tous les observateurs pour leur contribution à cet élan naturaliste militant ! Pour en savoir davantage, je vous encourage à suivre l'actualité de leur site Internet : www.risr.fr

Enfin, il est intéressant de dresser le bilan des effets d'un tel week-end de prospection sur **la dynamique des associations**. Un engouement, une émulation se produisent et je pèse mes mots ! Pour preuve : alors que tout le monde avait foulé la campagne toute la sainte journée, de nombreux bénévoles se sont levés aux aurores le lendemain

pour tester un protocole d'inventaire des oiseaux forestiers. Une autre preuve : Les bons échos de ces 2 jours ont entraîné une affluence au week-end du même type, organisé dans le Causse corrézien l'année suivante. **Vivement les prochaines prospections groupées !**

Antoine ROCHE



A quelques pas d'un splendide ruisseau, une gouille dans laquelle ont été observés des têtards de Grenouille rousse et des larves de Salamandre tachetée.

■ **Aperçu des bryophytes :**

Les 4 et 5 mai 2013, des prélèvements de mousses ont été effectués sur le site du projet STEP Redenat et à proximité (zone en aval de la retenue envisagée). Les échantillons ont été identifiés à l'aide de matériel optique (binoculaire et microscope) et de clés actualisées.

75 espèces de mousses ont été identifiées. (*Tableau p. 38*)

Les espèces les plus remarquables sont ici les *Sphaignes* (6 espèces identifiées) des prairies tourbeuses.

Remarque : une algue du genre *Lemanea* a été trouvée dans le ruisseau près du village de Redenat ; il s'agit d'une algue d'eau douce dont le statut est encore mal connu ; son identification spécifique est en cours (échantillon envoyé à Dr Morgan L. Vis, de l'université de l'Ohio)

Merci à Alain Untereiner pour les vérifications de déterminations des sphaignes.

Isabelle CHARISSOU

de A à M	Bassignac le haut Comberoute	Auriac Rigieux	Auriac Menhir	Auriac Redenat	Darzac Malsagne
Aneura pinguis					x
Anomodon viticulosus		x			x
Antitrichia curtipendula	x		x		x
Atrichum undulatum	x	x			x
Aulacomnium palustre	x				x
Bryum capillare					x
Bryum pseudotriquetrum	x				
Calliergonella cuspidata	x	x			x
Campylopus introflexus	x				
Cephaloziella cuspidata	x				
Cirriophyllum piliferum					x
Climacium dendroides	x	x			
Dicranoweisia cirrata	x				
Dicranum montanum					x
Dicranum polysetum	x				
Dicranum scoparium	x	x	x		x
Diphyscium foliosum				x	
Diplophyllum albicans				x	
Fissidens bryoides	x	x			x
Fissidens rivularis				x	
Fontinalis antipyretica	x	x			
Frullania dilatata	x	x	x		x
Frullania tamarisci	x		x		
Heterocladium heteropterum				x	
Homalothecium sericeum	x	x			x
Hylocomium splendens					x
Hypnum cupressiforme		x	x		x
Hypnum jutlandicum					x
Isoetecium alopecuroides					x
Isoetecium myosuroides			x		
Kindbergia praelonga	x	x		x	x
Lejeunea cavifolia	x	x		x	
Leptobryum pyriforme		x			
Lophocolea bidentata					x
Lophocolea heterophylla	x				
Metzgeria furcata	x	x	x		x
Microlejeunea ulicina		x	x		
Mnium hornum	x	x			

de N à U	Bassignac le haut Comberoute	Auriac Rigieux	Auriac Menhir	Auriac Redenat	Darzac Malsagne
Neckera complanata		x			x
Neckera pumila		x			
Nowellia curvifolia					x
Orthotrichum lyellii		x	x		x
Pellia epiphylla	x	x			
Pellia neesiana		x			
Philonotis arnellii		x			x
Plagiochila porrelloides		x		x	
Plagiommium affine					x
Plagiommium undulatum	x				x
Platyhypnidium riparioides	x	x			
Pleuridium acuminatum		x			
Pleurozium schreberi	x	x			x
Pogonatum aloides		x			x
Polytrichastrum formosum	x	x			x
Polytrichum commune	x				x
Porella pinnata		x			
Porella platyphylla		x			x
Pseudophemerum nitidum		x			
Pseudoscleropodium purum		x			x
Pterogonium gracile					x
Rhizomnium punctatum	x				
Rhytidiadelphus squarrosus	x				x
Rhytidiadelphus triquetrus		x	x		x
Riccardia chamedryfolia					x
Scapania undulata	x	x		x	
Sphagnum angustifolium					x
Sphagnum auriculatum	x				x
Sphagnum capillifolium	x				
Sphagnum fallax		x			
Sphagnum flexuosum	x				
Sphagnum palustre	x				x
Thamnobryum alopecurum				x	
Thuidium tamariscinum					x
Tritomaria quinqueidentata				x	
Ulota bruchii					x
Ulota crispa	x	x	x		

Bibliographie

Atherton I.D.M., Bosanquet S.D.S. & Llawley M., 2010. *Mosses and Liverworts of Britain and Ireland: a field guide.* British Bryological Society. 856 p.

Casas C., Brugués M., Cros R. M. & Sérgio C., 2006. *Handbook of mosses of the Iberian Peninsula and the Balearic Islands: illustrated keys to genera and species.* Institut d'Estudis Catalans, Seccio de Ciències Biològiques, Barcelona. 349 p.

Casas C., Brugués M., Cros R. M. & Sérgio C., 2009. *Handbook of liverworts and hornworts of the Iberian Peninsula and the Balearic Islands: illustrated keys to genera and species.* Institut d'Estudis Catalans, Seccio de Ciències Biològiques, Barcelona. 177 p.

Daniels R.E. & Eddy A., 1985. *Handbook of European Sphagna.* Institute of Terrestrial Ecology, Abbots Ripton, Huntingdon. 262 p

Smith A.J.E., 2004. *The Moss Flora of Britain and Ireland.* Cambridge University Press, Cambridge. 1024 p.

DÉCOUVERTE D'HAWAIIA MINUSCULA (BINNEY, 1840) PREMIÈRE CITATION EN FRANCE MÉTROPOLITAINE DE CETTE ESPÈCE EXOTIQUE.

ISABELLE ET DAVID NAUDON, PASCAL DUBOC.

Photo : Isabelle et David NAUDON



■ Introduction :

Hawaïia minuscula est une espèce originaire d'Amérique du nord que l'on trouve aujourd'hui dans bon nombre de pays suite à des introductions involontaires liés aux échanges commerciaux entre les continents. Ce sont les échanges de végétaux (orchidées par exemple) et de matériel d'horticulture qui favorise son expansion.

■ Description :

Cet escargot porte bien son nom de « minuscula » puisque sa coquille très déprimée mesure au maximum 2 mm de diamètre. La spire est très peu élevée. L'ombilic large et profond (1/3 du diamètre) est centré. La coquille compte entre 3 ½

et 4 tours augmentant régulièrement. Les sutures sont marquées. Les stries de croissances radiales sont fines mais visibles. La présence de stries spirales est caractéristique.

■ Résumé :

Une dizaine de coquilles d'*Hawaïia minuscula* a été trouvée dans une serre en Corrèze en 2014. Il s'agit de la première citation de cette espèce cosmopolite en France métropolitaine.



Répartition, habitats :

Cette espèce est présente actuellement à l'extrême est de la Russie (Krai du primorie) (Sysoev 1999), en Afrique du Sud (Herbert 2010), en Argentine (Rumi et al. 2010), en Colombie (Hausdorf 2002), sur la côte est de l'Australie (Smith 1992), en Israël (Roll et al. 2008), en Grèce, à Hawaii et autres îles du Pacifique (Preece 1995 et Cowie 1997, 2001), dans les Antilles, en Guadeloupe notamment (Bertrand com. pers.), en Jamaïque (Rosenberg et al. 2006), aux Bahamas (Deisler et al. 1984), aux Bermudes (Bieler et al. 2000), à Madeire (Seddon 2008), en Israël (Roll & al. 2009), en Asie (Peile 1936), au Japon (Kano 1996, Ueshima et al. 2000, Sasaki 2008), en Nouvelle Calédonie (Solem 1964).

Plus proche de nous *Hawaiia minuscula* est connue en Grande Bretagne

et en Irlande (Anderson 2005), en République Tchèque et en Slovaquie (Mácha 1988 et Horsák et al. 2013), en Allemagne (Benecke et al. 1996), en Suède (Proschwitz 1996), en Pologne (Kaszuba et al. 2008 et Sysoev et al. 2009), (Anderson 2005), aux Pays-Bas, au Maroc (Seddon 2008), en Norvège (Olsen 2002), dans la Péninsule Ibérique (Quiñonero Salgado et al. 2013), en Autriche (Reichhütz 2002), sur l'île d'Elbe (Benocci et al. 2014) et ailleurs en Italie (Bodon 2004). Francisco Welter-Schultes propose une carte de répartition

de l'espèce en Europe de l'Ouest dans son ouvrage « European non-marine molluscs. A guide for species identification ». 2012). Cette carte illustre bien le fait que nos connaissances actuelles sont ponctuelles et morcelées.

Capable d'exploiter une large variété d'habitats dans son aire d'origine, en Europe il semble qu'elle se cantonne pour le moment dans les serres ou a proximité immédiate.

Contexte de la découverte :

C'est d'ailleurs dans une serre horticole du centre de Brive-la-Gaillarde (19) qu'une coquille a été collectée par Isabelle Naudon le 20 avril 2014. Cette coquille a été identifiée comme étant *Hawaiia minuscula* par Pascal Duboc puis confirmé par Alain Bertrand quelques semaines plus tard.

Une seconde visite rapide de ces serres le 04 novembre 2014 a permis de collecter une dizaine de coquilles supplémentaires de l'espèce. En revanche aucun individu vivant n'a été trouvé. Aucune prospection n'a été faite aux alentours. Rien n'indique qu'une population viable fréquente ces serres.



Remerciements

Merci à Alain Bertrand, Cédric Audibert, Sylvain Vrignaud et Romuald Dohogne pour leur aide et leur disponibilité. Merci à Messieurs Meyrignac (établissement horticole à Brive-la-Gaillarde) pour leur accueil.

Bibliographie

- Anderson R. 2005.** An annotated list of the non-marine Mollusca of Britain and Ireland. *J. Conch.* 38: 607.
- Binney A. (1840)** A monograph of the helices inhabiting the United States. *Boston Journal of Natural History* 3 (4): 421-438, Pl. XI, XX-XXV [= 11, 20-25].
- Bodon M., Lori E., Cianfanelli S. 2004.** Nota sulla presenza di *Hawaiiia minuscula* (Binney, 1840) in Italia (Pulmonata: Zonitidae). *Boll. Malacol.* 40: 11-14.
- Hausdorf B. (2002).** Introduced land snails and slugs in Colombia. *J.Moll. Stud.* 68, 127-131.
- Herbert D. G. 2010.** The introduced terrestrial Mollusca of South Africa. *SANBI Biodiversity* 15. Pretoria: Sanbi, 108 p.
- Horsák M., Juricková L., Picka J. 2013.** Mekkýši České a Solvenské republiky / Molluscs of the Czech and Slovak Republics. *Zlín: Kabourek*, 264 p.
- Horsák M., Dvořák L., Juříčková L. 2004.** Greenhouse gastropods of the Czech Republic: current stage of research. *Malakologičai Tájékoztató* 22: 141-147.
- Kaszuba M. & Stworzewicz E. (2008).** *Hawaiiia minuscula* (A. Binney, 1841). Another alien species in Poland (Mollusca: Gastropoda: Zonitidae). *Folia Malacol.* 16, 27-30.
- Mácha S. (1988)** Další nový druh mekkýše v našich sklenících - *Hawaiiia minuscula* (Binney, 1840). *Casopis Slezského Muzea (A)*, Slezské muzeum Opava, Opava, 37(1): 63-64.
- Proschwitz T. VON (1996).** Additional records of *Hawaiiia minuscula* (BINNEY) and *Helicodiscus (Hebetodiscus) singleyanus inermis* (BAKER) from Sweden. *Journ. Conch., London*, 35: 451-452; London.
- Roll U, Dayan T, Simberloff D (2008).** Non-indigenous land and freshwater gastropods in Israel. *Biological Invasions October 2009*, Volume 11, Issue 8, pp 1963-1972
- Sysoev A. & Schileyko A.A. 2009.** *Land snails and slugs of Russia and adjacent countries.* Sofia - Moscow: Pensoft, 312 p., 142 pl.
- Welter-Schultes F. (2012).** European non-marine molluscs, a guide for species identification. Planet Poster Editions.

DÉCOUVERTE INATTENDUE D'UNE COCCINELLE À LA TOURBIÈRE DES DAUGES

VINCENT NICOLAS – 27, GLANE - 87200 SAINT-JUNIEN

La réserve naturelle nationale de la tourbière des Duges (Saint-Léger-la-Montagne – Haute-Vienne) fait depuis sa création l'objet de prospections faunistiques, celles-ci étant réalisées par l'équipe de la réserve et les associations naturalistes régionales. Grâce à la mise en œuvre depuis 2013 d'un suivi normalisé des diptères *Syrphidae*, l'inventaire entomologique connaît actuellement des avancées remarquables. Ce suivi triennal est réalisé par piégeage à l'aide de tentes Malaise, pièges qui permettent une collecte non sélective, donc incluant entre autres des coccinelles.

la publication d'un ouvrage intégrant l'écologie et la répartition des 64 espèces connues en Limousin et territoires voisins. À titre de comparaison, 128 espèces sont recensées en France et en Corse (Coutanceau, 2013). Cependant, l'inventaire ne peut pas être considéré comme clos et les découvertes les plus surprenantes peuvent survenir.

Ainsi, l'examen du contenu de la tente Malaise L2 relevé le 13 juin 2013 a fourni une telle surprise. Parmi les quatre espèces présentes dans le lot figuraient deux imagos mâles identifiés comme *Hyperaspis duvergieri* Fürsch. Par rapport aux éléments connus sur cette espèce, la mention limousine possède un double intérêt.

D'une part, il s'agit d'une station assez excentrée par rapport à son aire de répartition connue, plutôt méditerranéenne. L'espèce n'a été décrite qu'en 1985 et sa répartition française connue couvre les Pyrénées-Orientales, l'Aude, le Var, les Alpes-Maritimes et la Corse (Canepari et al., 1985). Elle

aurait également été découverte dans le Lot. La mention aux Duges prolonge donc cette répartition vers le nord et



Photo : Philippe Durepaire

La connaissance des coccinelles de la région est lacunaire mais aujourd'hui suffisante pour envisager prochainement

lui donne en sus un aspect un peu plus continental. Il faut toutefois signaler deux captures nettement plus septentrionales concernant l'Île-de-France. En effet, deux spécimens de Seine-et-Marne (forêt de Fontainebleau) et de l'Essonne (Lardy) ont été capturés respectivement en... 1908 et 1934 (Coutanceau, 2008).

D'autre part, les précédentes observations de l'espèce laissent à penser que cette espèce fréquente des milieux chauds. Or, l'observation limousine est faite dans un secteur particulièrement « froid ». Une localité du causse corrézien aurait semblé plus logique... À noter que les deux mentions franciliennes n'ont hélas pas été renseignées quant au milieu de capture.

Au final, ces deux constats ne font que confirmer les immenses lacunes dans la connaissance de cette espèce, tant du point de vue de son écologie que de sa répartition. *H. duvergeri* est-elle très rare, peu ou pas détectable par nos méthodes habituelles de collecte (battage et fauchage), ou bien les deux ? Les espèces

du genre *Hyperaspis* sont avant tout prédatrices de cochenilles. L'autre espèce présente en Limousin, *Hyperaspis campestris* (Herbst), est assez commune dans les buissons denses de houx (*Ilex aquifolium*) plus ou moins infestés par des cochenilles.

A noter enfin qu'*Hyperaspis duvergeri* fait partie des 6 espèces de Coccinellidae proposées pour intégrer la nouvelle liste des espèces déterminantes de ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique) en Limousin.



Photo : Vincent Nicolas

Remerciements

Je tiens à remercier l'ensemble de l'équipe de la Réserve des Duges pour le laborieux tri des insectes pris dans les tentes Malaise : reconnaître une coccinelle dans ce genre de « bête noire » est loin d'être évident !

Bibliographie

CANEPARI C., FURSCH H. & KREISSL E., 1985.- Die Hyperaspis-Arten von Mittel-, West- und Südeuropa. Systematik und Verbreitung (Coleoptera Coccinellidae). *Giornale Italiano di Entomologia*, 9 (2) : 223-252.

COUTANCEAU J.-P., 2008.- Catalogue des coléoptères de l'Île-de-France. Fascicule XII. Coccinellidae : addenda, corrigenda et iconographie. Supplément au Bulletin de l'ACOREP « Le Coléoptériste » 11 (2). 67 p.

COUTANCEAU J.-P., 2013.- Nouvelle liste taxonomique des coléoptères Coccinellidae de France continentale et de Corse ; *Harmonia* 10 : 17-26.

LA BRUYÈRE CILIÉE ET AUTRES PLANTES REMARQUABLES DE LA CONFLUENCE SÉDELLE / CREUSE

VINCENT NICOLAS – 27, GLANE - 87200 SAINT-JUNIEN

■ Contexte de la note

Le territoire concerné par cette note est assez restreint puisqu'il se limite à la portion aval de la Sédelle à 4 km de sa confluence avec la Creuse et à la célèbre presqu'île de Crozant qui abrite les ruines de la non moins célèbre forteresse. Dans le cadre de l'animation du site Natura 2000 de la « Vallée de la Creuse », le Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin est amené à réaliser l'inventaire et le suivi des habitats, de la flore et de la faune. En 2014, devant l'impossibilité matérielle d'engager des contrats, le volet scientifique de l'animation a été étoffé et deux projets ont pu être menés. Le premier concerne

le complément de la cartographie des habitats sur environ 200 hectares, dont la vallée de la Sédelle. Le second est la réalisation d'un plan de gestion de la presqu'île de Crozant afin de permettre au syndicat mixte en charge de la gestion du site d'améliorer la prise en compte du patrimoine naturel.

■ Résultats

Les prospections découlant de ces différents projets ont abouti à la découverte ou à la redécouverte de plusieurs plantes remarquables, traitées ici par commodité sans ordre systématique ni alphabétique.

La Bruyère ciliée (*Erica ciliaris*)

Sa découverte est tout à fait inattendue car cette station est assez excentrée par rapport à la limite connue de son aire de répartition française (frange Ouest). Il existe tout de même quelques stations isolées signalées dans le Cantal et les Yvelines. En Limousin, elle est principalement connue du sud-ouest de la Haute-Vienne (Brugel et *al.*, 2001) et se raréfie vers le nord (jusqu'à Javerdat)



Photo de la Sédelle - Vincent Nicolas

et l'est (serpentes vers Meuzac). Le site du Conservatoire Botanique National du Massif Central (CBNMC) indique également deux stations isolées dans le centre du plateau de Millevaches, une en Corrèze et une autre en Creuse dans le secteur d'Aubusson.

La station elle-même est relativement inhabituelle pour cette espèce méso-hygrophile des sols tourbeux acides. En effet, les trois pieds observés se situaient dans une lande sèche en sommet de vallon, parmi la Callune (*Calluna vulgaris*) et surtout la Bruyère cendrée (*Erica cinerea*). Cette lande assez récente est apparue suite à l'abandon d'une prairie pâturée par des ovins.

La Limoselle aquatique (*Limosella aquatica*)

La Limoselle aquatique a été redécouverte en Limousin en 2009 dans la vallée du Taurion (Mady, 2009) et en vallée de la Creuse. Cette dernière observation a pu être faite suite à la vidange du barrage d'Éguzon qui a permis l'exondation de plages sablo-limoneuses en divers points de la Creuse et de la Sédelle aux abords de la confluence. Elle est inscrite comme espèce à surveiller au Livre Rouge de la flore menacée de France. Une autre espèce discrète caractéristique de ce type de milieu, le Scirpe épingle (*Eleocharis acicularis*), était présente en sa compagnie.

La Prénanthe pourpre (*Prenanthes purpurea*)

Cette plante principalement montagnarde est surtout présente en Limousin dans la vallée de la Dordogne et affluents ainsi que dans les Monédières (Brugel et al., 2001). Un pied a été identifié au printemps 2014 sur la commune de Fresselines, au niveau d'une microfaisse ombragée exposée au sud. Hélas,

une nouvelle visite estivale a conduit au constat de la disparition de ce pied suite à un éboulement... L'espèce a également été observée récemment plus en amont dans la vallée de la Creuse (M. Bonhomme – CEN Limousin, comm. pers.). Elle est donc à rechercher sur l'ensemble de la vallée.

La Doradille du Forez (*Asplenium foreziense*) et la Doradille de Billot (*Asplenium obovatum* subsp. *billotii*)

Ces deux fougères très proches croissent dans les anfractuosités des rochers siliceux secs. Elles sont toutes deux présentes dans plusieurs chaos rocheux escarpés de la presqu'île de Crozant, avec toutefois une fréquence nettement plus élevée pour *A. obovatum*. Les deux espèces sont protégées en Limousin.

La Scille d'automne (*Prospero autumnale*)

Un pied de cette espèce protégée en Limousin a été trouvé sur la presqu'île de Crozant, hélas à portée du premier cueilleur venu. Cette Scille fait partie des espèces sensibles justifiant la restriction de la zone visitable du site des ruines. Elle était déjà connue de la vallée de la Creuse, mais plus en amont.

Le Millepertuis à feuilles de linaiire (*Hypericum linariifolium*)

Autre espèce protégée dans notre région, ce Millepertuis est assez fréquent parmi les affleurements rocheux de la presqu'île de Crozant.

L'Épiaire d'Allemagne (*Stachys germanica*) et autres espèces des substrats basiques

L'Épiaire d'Allemagne n'est connue que de deux localités en Limousin. Elle fait partie de l'étonnant cortège neutro-calcicole du site des ruines de la forteresse de Crozant. Ce cortège comporte notamment l'Origan (*Origanum*

vulgaire), l'Œillet prolifère (*Petrorhagia prolifera*), l'Herbe aux mouches (*Inula conyza*), la Scabieuse colombarie (*Scabiosa columbaria*) et l'Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*), toutes retrouvées lors de l'inventaire mené sur le site en 2014. Cette particularité est liée à une modification du pH du sol suite à

des siècles de chaulage des remparts. Seuls l'Œillet prolifère et l'Orchis bouc semblent survivre à l'entretien régulier de la zone visitée. Les autres espèces sont localisées en haut des pentes exposées à l'est et à l'ouest, dans des secteurs où l'entretien mécanique moins intensif limite l'enfrichement.

Remerciements

Je remercie Mathieu Bonhomme, Laurent Chabrol et Olivier Nawrot pour les renseignements fournis au fur et à mesure de mes « découvertes ».

Bibliographie

BRUGEL E., BRUNERYE L. & VILKS A., 2001. - Plantes et végétation en Limousin. Atlas de la flore vasculaire. *Espaces Naturels du Limousin, Saint-Gence*, 800 p.

MADY M., 2009. - Limoselles limousines. *A fleur de massif*, 1 : 2.



Photo du site de Crozant - Vincent Nicolas

NOUVELLE REPRODUCTION CERTAINE DE LA GRIVE LITORNE (*TURDUS PILARIS*) EN LIMOUSIN.

ROBIN PETIT

Photo de litorne de Franck TABOURY



pilaris), n'étant pas habitué à la contacter en période de reproduction. Une grive vient ensuite se mettre dans un bouleau en continuant à alarmer puis une autre se pose sur un grillage à moins de 10 mètres de moi avec, dans son bec, une larve d'insecte qu'elle laisse échapper lorsqu'elle s'envole. Je quitte le site afin de ne pas déranger encore plus ces deux oiseaux qui continuent à alarmer.

Description de l'observation

Le 27 juin 2014 en fin d'après-midi, je me rends sur le site de l'aérodrome de Thalamy commune de Saint-Exupéry-les-Roches (19200) afin d'observer un éventuel couple de pies-grièches grises (*Lanius excubitor*) sur ce site où elle niche de façon régulière. Placé à côté du bâtiment de l'aérodrome, je recherche aux jumelles des oiseaux lorsque j'entends plusieurs cris d'alarme non loin sur un alignement de bouleaux, saules et pins. Je mets un peu de temps à associer ces cris à une grive litorne (*Turdus*

Le 30 juin, je me rends à nouveau sur le site pour voir si je n'ai pas raté de pie-grièche grise lors de mon premier passage. Aucune pie-grièche mais le couple de litorne est toujours là et continue à alarmer même si j'observe depuis un autre point d'observation plus éloigné que le précédent.

Discussion

Nicheuse peu commune en France (entre 10 000 et 30 000 couples en 2007), l'espèce est présente surtout à l'est du pays, du Pas-de-Calais au sud des Alpes

(DUBOIS et *al.*, 2008 ; atlas-ornitho.fr). Quelques couples sont aussi présents dans le Massif Central. Chez nos voisins auvergnats, l'espèce est localisée sur les plateaux ouverts de moyenne montagne entre 850 et 1200 mètres d'altitude. Elle est apparue nicheuse pour la première fois en 1977 dans cette région et depuis, après une augmentation des effectifs de la fin des années 70 aux années 80, la population auvergnate semble assez réduite (TOURRET, 2010). L'espèce niche pour la première fois en Limousin dans les années 1990. Les premières reproductions certaines furent observées pendant la période de prospection du précédent atlas des oiseaux nicheurs publié en 1993. Le 1^{er} juin 1989 à Chaveroche (19200), un nid garni avec des poussins fut découvert par Nelly MOINE. Le 24 juin sur ce même site, deux adultes nourrissent des jeunes encore au nid. L'année suivante, en juin également, des transports de nourriture sont observés dans une colonie d'au moins trois couples à Saint-Julien-près-Bort (19110) par Guy LABIDOIRE et Noëlle CHAMARAT. Puis, en 1991, une autre colonie d'au moins cinq couples fut découverte sur la commune de Saint-Germain-Lavolps (19290) par les mêmes observateurs (LABIDOIRE, 1992). En 1990, des couples sont également observés à Lussat (23170) (*revue Le Grand-duc*, base de données SEPOL). Depuis 2000, très peu d'indices de reproduction sont répertoriés dans la base de données de la SEPOL. De nombreuses observations concernent des individus observés pendant le mois d'avril (n=77), ce qui peut correspondre à des oiseaux en halte migratoire. Seulement 4 obser-

vations sont effectuées au mois de mai. Des oiseaux chanteurs sont contactés en 2004 sur la commune de Lussat (Étienne DUPOUX), en 2009 à Blond (87300) (observateur inconnu) et à Beynat (19190) en 2010 (Pierre MARTHON). Il s'agit pour ces trois observations de chanteurs au début du mois d'avril donc potentiellement des migrateurs. En 2004, une colonie semble être présente à Flavignac (87230) au lieu-dit La Terrade puisqu'un nid est découvert et que des oiseaux y sont régulièrement observés (Patrick PRECIGOUT). En 2012, un individu alarme dans un milieu favorable sur la commune de Flayat (23260) au lieu-dit Las Champs (Anthony VIRONDEAU). Sur cette même commune, un individu avait déjà été observé non loin en mai 2008 à Manaly (Christian VARIERAS).

La litorne niche dans les milieux ouverts où alternent boisements et zones herbacées avec des milieux humides à proximité (rivière, tourbière, prairie humide) (Dubois *op. cit.*). L'espèce utilise les mêmes milieux de nidification que la pie-grièche grise (LEFRANC, 2010) ; il n'est donc pas étonnant de la trouver sur l'aérodrome de Thalamy. Elle niche généralement en petite colonie, par exemple en Auvergne où les colonies comptent entre 2 et 10 couples (TOURRET *op. cit.*). Cependant, il n'est pas rare d'observer un couple solitaire comme dans le cas présent.

Je n'ai pas observé de jeunes lors des deux sorties mais le transport de nourriture d'un des adultes et les alarmes incessantes indiquent la présence de jeunes non émancipés sur le site. En

Auvergne, les observations de nourrissage sont généralement effectuées entre mi-avril et mi-août (TOURRET *op. cit.*), une observation à la fin du mois de juin indiquant probablement une ponte de remplacement ou une seconde ponte peu fréquente chez cette espèce (MEEDDAT-MNHN).

■ Conclusion

La grive litorne est une espèce discrète qui doit nicher de manière irrégulière en Limousin depuis les années 90. Cette preuve de reproduction certaine est seu-

lement la quatrième rapportée dans la région et la première depuis 24 ans. En France, elle étend son aire de répartition vers l'ouest et le sud depuis les années 80 (atlas-ornitho.fr). L'espèce est présente en Auvergne et pourrait continuer à coloniser le Limousin par sa partie Est, dès l'instant où elle arrive à trouver des milieux favorables à sa nidification. Ces milieux ouverts gérés de manière extensive étant de plus en plus rares, il est difficile d'imaginer qu'une augmentation significative de la population régionale ait lieu dans les années à venir.

Remerciements

Je tiens à remercier Anthony VIRONDEAU qui m'a encouragé à rédiger une note à la suite de mon observation et qui m'a fourni les données historiques de reproduction contenues dans la base de données de la SEPOL. Merci également à Guy LABIDOIRE qui m'a transmis de précieuses informations sur les observations historiques réalisées pendant les prospections du précédent atlas. Et je remercie tous les observateurs qui ont transmis leurs données à la SEPOL et qui m'ont permis de réaliser cette note.

Bibliographie

ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DE FRANCE MÉTROPOLITAINE 2003-2014 : www.atlas-ornitho.fr

DUBOIS P.-J., LE MARÉCHAL P., OLIO SO G. & YÉ SOU P., 2008. Nouvel Inventaire des Oiseaux de France (NIOF). Delachaux et Niestlé, 560 p.

LABIDOIRE G., 1992. La Grive litorne (*Turdus pilaris*) niche en Limousin. *EPOPS* 2-1992, pp 25-27.

LEFRANC N., 2010. Fluctuations et déclin d'une population de pie-grièche grise *Lanius excubitor* suivie en région de Saint-Dié-des-Vosges (88) de 1988 à 2010. *Ciconia* 34, pp 5-24.

SEPOL, 2013. Atlas des oiseaux du Limousin. Quelles évolutions en 25 ans ? *Biotope*, 544 pages.

Sites Internet consultés

MEEDDAT-MNHN. Cahiers d'Habitat « Oiseaux » : inpn.mnhn.fr

TOURRET P., 2010. Faune Auvergne - Atlas des oiseaux nicheurs : Fiche espèce : www.faune-auvergne.org.

SYNTHÈSE DE L'ENQUÊTE ET DES ACTIONS HIRONDELLE 2014

CÉLINE REGNIER

■ PREMIERE PARTIE :

SYNTHÈSE DE L'ENQUÊTE HIRONDELLE 2014

Afin de poursuivre le suivi des populations d'Hirondelles en Limousin, l'enquête participative Hirondelles a été renouvelée en 2014 et lancée officiellement le 6 avril lors de la fête de l'Hirondelle à Saint Léonard de Noblat. Son objectif était d'avoir de nouvelles données et de suivre les colonies recensées l'an passé.

• Méthode de comptage

Le principe de l'enquête participative est de mettre à contribution toute personne souhaitant suivre les colonies d'Hirondelles, en leur demandant de compter les nids. Le but étant d'inventorier et de localiser les colonies d'Hirondelle de fenêtre (en priorité) et également d'Hirondelle rustique.

La méthode de comptage est simple : compter les nids occupés.

Un nid est considéré occupé dès lors qu'un adulte y entre ou en sort, ou que des petits sont visibles. Les traces de fientes à l'aplomb du nid ou des coquilles vides sont aussi des indices nous permettant de dire qu'un nid est occupé.

Lorsqu'un nid est repéré, les éléments à noter sont :

- L'adresse exacte (n°, nom de la rue, village, code postal et commune)



Photo : Franck Taboury

Hirondelle de fenêtre (Delichon urbica)

- Le type de bâtiment
- Le nombre de nids observés

• Résultats

Cette année, des observations ont été faites sur 129 communes du Limousin (contre 159 l'an passé).

• Dates d'arrivée

Les premières Hirondelles de fenêtre ont été observées le 22 mars 2014 à Aubusson (23). A Vignols (19) le 2 avril et à Saint Yrieix la Perche (87) le 11 avril.

Le 11 avril, un couple construisant un nid a été observé à Vignols (19). 2 nids occupés sont observés à Saint Yrieix la Perche (87) le 25 avril.

• Bilan des observations

Cette année, 63 observateurs ont participé au recensement des Hirondelles, contre 86 l'an passé.

Les recensements en Limousin sont répartis comme suit :

DONNÉES DELURB 2014							
DÉPARTEMENT	COMMUNE ≥ 1 OBS.	NB DE DONNÉES ENREGISTRÉES	NIDS OBSERVÉS				
			OCCUPÉ	EN CONST.	VIDE	DÉTRUIT	TOTAL NIDS OBSERVÉS
Corrèze	59	159	243	15	59	-	265
Creuse	15	49	219	30	-	-	249
Haute-Vienne	55	259	739	15	32	129	915
TOTAL	129	467	1201	60	91	129	

DONNÉES DELURB 2013							
DÉPARTEMENT	COMMUNE ≥ 1 OBS.	NB DE DONNÉES ENREGISTRÉES	NIDS OBSERVÉS				
			OCCUPÉ	EN CONST.	VIDE	DÉTRUIT	TOTAL NIDS OBSERVÉS
Corrèze	74	265	688	45	79	37	849
Creuse	21	35	77	4	-	5	86
Haute-Vienne	64	209	790	24	71	55	940
TOTAL	159	509	1555	73	150	97	

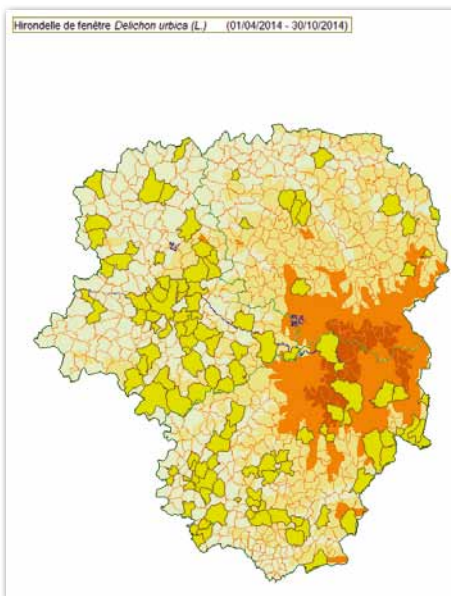
12 ont fourni des données via le Blog Hirondelles. 2 par téléphone et par mail, et les autres via Wnat.

Ces observations ont permis de recenser, 1201 nids (soit 2402 individus adultes).

La colonie la plus importante a été observée à Châteauneuf la Forêt (87). 62 nids occupés sont présents sur les façades de l'EHPAD. Le bâtiment, en restauration partielle, accueillera pour le printemps prochain, des nids artificiels. De cette façon, les nids détruits par les travaux d'isolation par l'extérieur et bardage, seront remplacés et les hirondelles pourront retrouver de quoi nicher à leur retour de migration en 2015.

Les communes de Limoges et du Palais sur Vienne ont fait l'objet d'un recensement exhaustif. La commune du Palais sur Vienne avait été recensée l'an passé et l'on peut noter une légère baisse du nombre de nids occupés. En effet 39 ont été recensés cette année contre 43 l'an passé.

Le bourg des communes suivantes, faisant partie de la communauté d'Agglomération de Limoges Métropole, ont également été recensés cette année : Aureil, Boisseuil, Bosmie l'Aiguille, Eyjeaux, Feytiat, Isle, Saint Just le Martel, Verneuil sur Vienne.



• Suite de l'enquête :

Après l'enquête participative de 2013 une dizaine de sites a été choisi comme sites tests.

L'idée était de faire poser des niochirs par les propriétaires des bâtiments sur lesquels se trouvent des colonies en péril ou que nous souhaitons renforcer.

La pose de niochirs est accompagnée par la signature d'une convention (dans presque tous les cas). Un partenariat entre les propriétaires de bâtiments et la SEPOL est mis en place. Ce partenariat engage les signataires à :

- Pour les propriétaires : préserver les colonies présentes sur leurs bâtiments et poser des niochirs pour les renforcer.
- Pour la SEPOL : fournir une plaque à poser sur la façade des bâtiments accueillant les nids, (valorisant l'implication des organismes signataires en faveur de la biodiversité) ; intervenir gratuitement dans les écoles afin de sensibiliser les élèves et les impliquer dans le recensement et le suivi des niochirs.

Dans ce contexte, ce sont donc : 1 hôpital, 6 mairies et un bureau de poste (La Poste et Poste Immo) qui ont fait poser des niochirs. Deux autres partenariats sont prévus avec un EHPAD et une autre mairie.

Au total ce sont 85 nids qui auront été posé en Limousin en 2014.

Nous saurons l'an prochain, grâce aux suivis que les enfants des écoles dans lesquelles nous sommes intervenues cette année feront, et si la pose de ces niochirs a permis aux Hirondelles de faire croître leurs colonies.

185 communes ont été prospectées cette année contre 190 en 2013.

• Dates d'arrivée

C'est le 10 mars à Neuvis (19) que la première Hirondelle rustique a été observée. Puis à Oradour sur Glane (87) le 20 mars, et à Bétète (23) le 21 mars.

Le premier nid occupé a été observé le 1^{er} avril, à Boisseuil (87).

• Bilan des observations

Cette année, 100 observateurs ont recensé les Hirondelles rustiques. Ces dernières étant plus difficiles à comptabiliser que les Hirondelles de fenêtre, les données sont moins nombreuses.

Ces observations ont permis de recenser, 377 nids occupés, soit autant de couples et donc 954 adultes.

Les recensements en Limousin sont répartis comme suit :

Une observation tardive est à noter : Le 24 novembre, à Aubazine (19), 5 Hirondelles rustiques ont été observées en vol...

DONNÉES HIRRUSS 2014			
DÉPARTEMENT	COMMUNE ≥ 1 OBS.	NB DE DONNÉES ENREGISTRÉES	NB DE NIDS OCCUPÉS
Corrèze	87	393	140
Creuse	27	70	90
Haute-Vienne	72	194	147
TOTAL	186	657	377



*Hirondelle rustique*

■ DEUXIEME PARTIE :

SYNTHESE DES ACTIONS HIRONDELLES 2014

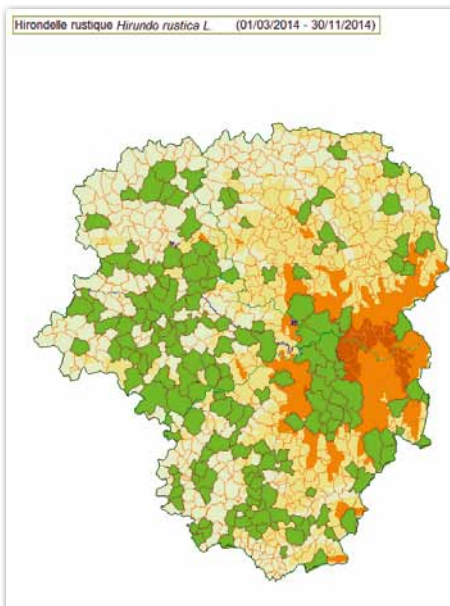
• Rappel de la situation

Depuis plusieurs années la SEPOL constate régulièrement la destruction de colonies d'Hirondelle de fenêtre, mais ne peut intervenir « qu'après coup » en se portant partie civile.

Après avoir communiqué largement sur les hirondelles, par l'intermédiaire d'une plaquette diffusée à l'ensemble des mairies de la région en 2011 et 2013, relayé l'enquête nationale lancée en 2012 par la LPO, la SEPOL a œuvré en 2014 pour la préservation des colonies recensées.

L'enquête participative (qui a été la première phase du projet), a permis de mieux connaître la répartition des colonies existantes afin de mieux les protéger. Cette année encore, un réseau de bénévoles s'est mobilisé et a fourni à la SEPOL de nombreuses données.

Comme l'an passé, la sensibilisation du plus grand nombre passe aussi par l'animation du blog <http://hirondelles.sepol.fr>, de la page Facebook et des animations pédagogiques dans les écoles.



• L'enquête participative Hirondelles :

La fête de l'Hirondelle :

Cette année, l'enquête participative a été officiellement lancée le 6 avril, lors de la fête de l'Hirondelle, qui s'est déroulée dans le cadre de « Ensemble, Jardinons Nature », évènement organisé par l'Office de Tourisme de Saint Léonard de Noblat.

La SEPOL proposait pour cette journée, un stand avec présentation des Hirondelles et du projet, la vente de l'« Atlas des oiseaux du Limousin » et 2 ateliers enfants d'environ 1h30 :

Atelier « mobile » : 9 enfants ont pu confectionner un mobile, à l'aide de leurs parents.

Atelier « nichoirs » : 12 enfants et leurs parents ont pu fabriquer des nichoirs en bois, grillage et argile (fournie par le CEN Limousin pour l'occasion).



• Recensement des colonies :

Grâce à la participation de 63 personnes (salariés et bénévoles de la SEPOL, écoles) 1201 nids occupés ont pu être dénombrés sur les 3 départements du Limousin.

• L'animation :

Animations pédagogiques : 12 animations ont été réalisées cette année, sur 9 communes différentes. Ce qui représente un total de 293 enfants ayant suivi l'animation Hirondelles en 2014. Nous sommes intervenus cette année sur les communes avec lesquelles des partenariats sont mis en place ou en cours de concrétisation. Un « calendrier poster », à afficher dans la classe pour suivre les Hirondelles et l'éventuelle colonisation

des nichoirs installés par la commune leur a été remis.

Liste des écoles ayant bénéficié d'une ou plusieurs animations : Coussac-Bonneval (87), Châteauneuf la forêt (87), Bosmie l'Aiguille (87), Aubazine (19), Le Chastang (19), Lissac sur Couze (19), Felletin (23), Les Cars (87), Flavignac (87).

• Communication :

Un reportage sur le projet Hirondelles au mois de juin, sur France Bleu Limousin.

Animation du réseau de recenseurs bénévoles : alimentation et mise à jour du blog dédié aux hirondelles et au projet, de la page Facebook (Hirondelle Sepol), envoi de mails réguliers aux recenseurs.

Edition de plaques à poser sur les façades de bâtiments sur lesquels des nichoirs ont été installés, pour valoriser l'implication des propriétaires dans la préservation des Hirondelles. (cf « des partenariats »)

• Sensibilisation et préservation :

- Sensibilisation :

Envoi de la plaquette « Sympathiques Hirondelles », à toutes les communes du Limousin par mail.

DONNÉES 2014							
DÉPARTEMENT	COMMUNE ≥ 1 OBS.	NB DE DONNÉES ENREGISTRÉES	NIDS OBSERVÉS				
			OCCUPÉ	EN CONST.	VIDE	DÉTRUIT	TOTAL NIDS OBSERVÉS
Corrèze	59	159	243	15	59	-	265
Creuse	15	49	219	30	-	-	249
Haute-Vienne	55	259	739	15	32	129	915
TOTAL	129	467	1201	60	91	129	

Cette plaquette permet de présenter succinctement les Hirondelles, leur statut, les causes de leur déclin et les solutions alternatives à la destruction de leurs nids.

- **Préservation :**

Suite à l'enquête participative effectuée en 2013, nous avons souhaité renforcer certaines colonies ou tenter de préserver celles en péril, par la pose de nichoirs. Des partenariats avec 6 communes et La Poste et Poste Immo ont été mis en place. 2 autres partenariats sont en cours avec une commune et un EHPAD, et des nichoirs ont été posés sur un hôpital (Guéret 23).

Les organismes concernés par ce partenariat sont :

Les Mairies de : Les Cars (87) (pose de 2 nichoirs doubles) ; Flavignac (87) (pose de 10 nichoirs doubles) ; Faux la Montagne (23) (pose de 5 nichoirs doubles) ; Le Chastang (19) (pose de 3 nichoirs doubles) ; Aubazine (19) (pose de 7 nichoirs doubles) ; Lissac sur Couze (19) (pose de 3 nichoirs doubles).

Le bureau de Poste de Magnac Laval (87), via le groupe La Poste et Poste Immo (pose de 10 nichoirs doubles suite à un ravalement de façade),

12 nichoirs ont été posés sur un bâtiment technique de l'hôpital de Guéret (23), suite à la destruction d'un bâtiment portant une colonie (pas de signature de convention de partenariat)

Les partenariats en cours sont :

La mairie de Felletin (23) qui prévoit de poser des nichoirs lors des travaux de réfection de toiture des deux bâtiments municipaux.

L'EHPAD de Châteauneuf la Forêt (87) : le bâtiment étant en restauration depuis le printemps, nous avons négocié de faire



décaler les travaux. En effet, pour cause d'isolation par l'extérieur, une colonie de 23 nids allait être détruite en pleine période de reproduction (juin). Les travaux ont donc été repoussés à octobre 2014.

Suite aux ateliers « Fabrication de nichoirs » qui se sont déroulés au collège de Châteauneuf La Forêt en mai 2014, les élèves sont intervenus auprès des résidents de l'EHPAD pour leur apprendre à faire des nichoirs en argile. Ces nichoirs seront ensuite posés sur le bâtiment en complément des nichoirs de fabrication industrielle qui seront achetés par l'EHPAD.

Afin de valoriser ces actions de préservation, une plaque à poser en façade des bâtiments accueillant les nids est remise aux propriétaires.

• **Les projets :**

Suite à des constats de destruction de colonies (volontaires ou au cours de travaux), au moins 6 partenariats sont susceptibles d'être mis en place l'an prochain.

Un projet de tour à Hirondelles a également été évoqué avec CREUSALIS (office public de l'habitat de la Creuse), le collège de Saint Vaury (23) et le Conseil Général de la Creuse.



SUIVI FAUCON PÈLERIN EN LIMOUSIN (87-23-19) BILAN DE LA SAISON 2013

Nicolas GENDRE & Arnaud REYNIER

Pour la quatrième année consécutive en Limousin, le suivi régional a été reconduit par la SEPOL et la LPO, avec l'aide technique des trois services départementaux de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS). En 2013, des données sont parvenues pour les trois départements de la région Limousin : Haute-Vienne (87), Creuse (23) et Corrèze (19). Pour ce dernier département, une coordination départementale est en place depuis 2005 mais le réseau de surveillance se développe d'année en année.

Le territoire est partagé entre deux coordinateurs : Nicolas GENDRE (SEPOL/LPO) coordonne pour la Haute-Vienne et la Creuse et Arnaud REYNIER (LPO19) pour la Corrèze.

La région Limousine est donc suivie dans son ensemble, ce qui permet de compléter les connaissances au niveau national (nombre de couples et de jeunes à l'envol).

■ Département de la Creuse (23) :

Coordinateur : Nicolas GENDRE (SEPOL/LPO), en lien avec le Service Départemental de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage.

La prospection et le suivi sont légèrement supérieurs dans ce département en 2012, notamment avec la poursuite de



Photo : J.P. Tournazet

l'ONCFS et la montée en puissance de leur investissement.

14 sites potentiellement favorables (quatre rupestres, neuf carrières dont au moins trois en activité et un pont SNCF) ont été prospectés, 13 sites étaient occupés dont 12 ont été suivis. Le site de Jupille (site d'escalade) a été occupé cette année avec deux jeunes à l'envol.

11 couples ont pondu et un a échoué avant la ponte. sept couples ont produit 12 jeunes à l'envol : trois sites avec un jeune à l'envol, trois sites avec deux jeunes & un site avec trois jeunes.

A signaler que le couple nichant sur le pont SNCF a de nouveau échoué.

L'effectif départemental est estimé à 13-18 couples. Ce département reste sous-prospecté. La mobilisation des

ornithologues locaux et l'augmentation de l'investissement de l'ONCFS devraient améliorer le suivi. Un travail de référence des sites potentiels (données historiques, recensement de sites favorables type carrière) et l'amélioration du réseau restent à finaliser pour 2014-2015.

Merci aux 14 surveillants (9 agents ONCFS 23, DESPLACES Robert, GENDRE Christian, GENDRE Nicolas, MORZYNSKI Dominique & TOUMAZET Jean-Pierre) pour les données transmises, qui ont passé 27 journées / homme à ce suivi, dont l'ONCFS 23 (20 jours pour 11 sites).

■ Département de la Haute-Vienne (87) :

Coordinateur : Nicolas GENDRE (SEPOL/LPO), en lien avec le Service Départemental de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage.

La coordination départementale a été reconduite pour la quatrième année consécutive dans ce département en 2013.

La Cathédrale de Limoges, où l'espèce est présente régulièrement, a abrité un couple durant ce printemps. Mais le mâle se piège derrière un filet de protection contre les pigeons, en haut du clocher de la cathédrale de Limoges, à près de 70 mètres de haut et est découvert le 3 mars 2013 par un bénévole de la SEPOL. Le 4 mars, l'oiseau étant toujours piégé, une chaîne de solidarité se met en place (ONCFS-SEPOL-LPO) avec l'aide précieuse du Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine (STAP) à la DRAC de Haute-Vienne (Direction Régionale des Affaires Culturelles), gestionnaire de

la cathédrale de Limoges et surtout des sapeurs-pompiers du GRIMP 87 (Groupe de Reconnaissance et d'Intervention en Milieux Périlleux).

Alors que le vent souffle violemment, et sous les yeux de nombreux badauds et de plusieurs journalistes, les deux pompiers du GRIMP 87 récupèrent en rappel le long de la façade l'oiseau qui est confié à SOS Faune Sauvage, gérant le Centre de sauvegarde de la faune sauvage du Limousin à Verneuil sur Vienne.

Un mois plus tard, jour pour jour après son sauvetage, le mâle de Faucon pèlerin est relâché au pied de la cathédrale de Limoges en présence de représentants de la SEPOL, de l'ONCFS et de la Région Limousin. A noter que la femelle « avait attendu » son partenaire.

Le couple très actif est observé très régulièrement tout le reste de l'année et durant l'hiver 2013/2014, laissant présager une future reproduction.

Hormis le site de la Cathédrale de Limoges, 38 sites potentiellement favorables (sept sites rupestres, dont un accueillant un mur d'escalade en activité, et 31 carrières dont au moins 14 sont en activité) ont été prospectés. 31 sites occupés ont été contrôlés et 29 suivis (des indices de reproduction n'ont pu



Photo : Grimpy SOS faune du centre de sauvegarde

être prouvés sur deux sites). 24 sites ont accueilli une ponte et cinq ont échoué avant ce stade. trois couples ont échoué au-delà de la ponte et 21 ont produit 45 jeunes à l'envol : six sites avec un jeune à l'envol, huit sites avec deux jeunes, cinq sites avec trois jeunes & deux sites avec quatre jeunes. Ce résultat est plutôt très satisfaisant, notamment en raison des conditions météorologiques exécrables de ce printemps 2013 (notamment en avril et mai).

Parmi les trois échecs au-delà de la ponte, ce printemps 2013 a été marqué par un second sauvetage le 29 mai. En effet, le suivi commun ONCFS-SEPOL a permis de repérer que la patte du jeune Faucon pèlerin est prise au piège dans un amas de ficelles bleues d'origine agricole, présent dans l'aire qui est un ancien nid de Grand corbeau, au niveau de la carrière TRMC à Magnac-Bourg. Une opération de sauvetage se déroule avec succès par la société TRMC, la SEPOL et l'ONCFS le 29 mai 2013. Malheureusement, le diagnostic rapide se révèle peu encourageant voire alarmant : le jeune Faucon pèlerin a une patte complètement atrophiée et nécrosée. L'oiseau est alors transféré vers le Centre de sauvegarde de la faune sauvage du Limousin, où Aurélie GONTIER nettoie la patte, avant de consulter un vétérinaire spécialisé. Au final, ce poussin a dû être euthanasié.

Souignons l'investissement de la société TRMC dans la prise en compte de l'environnement et notamment la protection du Faucon pèlerin, du Grand corbeau et des hirondelles (notamment de rivage avec un programme de

baguage) sur les sites gérés par cette société et le partenariat important avec le Conservatoire d'Espaces Naturels du Limousin. Pour information, la société TRMC a éliminé toutes les ficelles du nid concerné afin d'éliminer ce piège potentiel pour les oiseaux.

Concernant le site rupestre abritant le mur d'escalade, la collaboration entre la SEPOL et le Club Alpin Français s'est poursuivie permettant l'envol de quatre jeunes. Des efforts communs de surveillance et d'information ont été menés afin d'éviter tout dérangement et rappeler l'interdiction de grimpe au printemps.

L'effectif départemental estimé est revu à la hausse avec 32-42 couples. Un travail de prospection des sites potentiellement favorables et une meilleure assiduité dans leur suivi (durant l'ensemble de la période favorable) permettraient d'affiner l'estimation relative à cette population départementale et de mieux appréhender le nombre de jeunes à l'envol.

L'année 2013 a été marquée par la poursuite de l'investissement important du Service Départemental de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage 87.

Merci aux 38 surveillants (9 Techniciens de l'ONCFS 87, ANDRE Mathieu, ARNAUD Jessy, BIARNEIX Etienne (CEN Limousin), BOULESTEIX Louis, BUSSIERE Raphaël, BUTIN Yves (Indre Nature), COQ Michel et MARTIN Jacqueline, GENDRE Christian, GENDRE Nicolas, GRUGIER Yvan (CEN LIMOUSIN) HUBERT Philippe, JARDIN Georges (Indre Nature), JOFFRE Patrick, LABIDOIRE Guy (CEN

Limousin & LPO), LAMOUREUX Jean-Claude, LANGENBACH Jean-Claude, LECHEVALLIER Jacques, MINJOULAT-REY Joël et CHATAIN Emilie, MORELON Stéphane, NAUDON David, NAUON Isabelle, NAUDON Mathieu, OLLIER Jean-Paul, ROGER Jérôme, THOMAS Frédéric, TULOUP Yves & VIRONDEAU Anthony), pour les données transmises, qui ont passé environ 55 journées / homme à ce suivi, dont 280 heures pour l'ONCFS (35 jours pour 27 sites).

■ Département de la Corrèze (19) :

Coordinateur : Arnaud REYNIER (LPO Corrèze), en lien avec la SEPOL et le Service Départemental de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage.

En 2013, 61 sites rupestres et 1 site urbain ont été inventoriés en Corrèze. Ce dernier était fréquenté uniquement en dehors de la période de reproduction et aucune nidification n'a donc été constatée cette année, mais la présence du couple dans le nichoir depuis trois ans à de nombreuses reprises laisse espérer une future reproduction.

Sur les 61 sites rupestres inventoriés, 47 sites ont été contrôlés par une vingtaine de surveillants en 2013. 45 sites étaient occupés par le Faucon pèlerin dont sept en carrières (quatre sont en activité).

Sur une distance de moins de trois kilomètres. Le bilan pour ces sites est le suivant : un site avec trois jeunes à l'envol, malgré la présence d'un Grand-duc d'Europe, un couple ayant échoué et enfin deux jeunes à l'envol sur le dernier, abritant aussi un couple de Grand Corbeau (trois jeunes à l'envol).

Sur les 43 sites suivis, 16 couples ont réussi leur reproduction. Hormis les échecs possibles en lien avec la présence



Photo : J.P. Tournazet

d'un Grand-duc d'Europe ou le Grand Corbeau sur certains sites et un échec sur un site privé suite à un dérangement par des militaires (escalade non autorisée), ce sont les conditions météorologiques fortement défavorables (printemps très pluvieux, notamment au stade des éclosions et des poussins) qui peuvent expliquer la majorité des échecs en 2013.

Au total, 34 jeunes se sont envolés en 2013, soit six de plus par rapport à 2012 (28 jeunes) : cinq sites avec un jeune à l'envol, quatre sites avec deux jeunes, sept sites avec trois jeunes à l'envol.

43 journées / homme (environ 345 heures) ont été consacrées à la surveillance du Faucon pèlerin en Corrèze dont 160 heures par l'ONCFS 19 (20 jours pour 11 sites suivis).

Le bilan 2013 reste un bilan entièrement satisfaisant et nous remercions vivement les 20 surveillants qui ont permis de suivre ce magnifique rapace en Corrèze. Nous espérons qu'un suivi plus approfondi sera réalisé en 2014. Merci à l'ONCFS 19 (5 agents) et à tous les observateurs du suivi Faucon pèlerin.

■ Bilan régional Limousin 2013 :

Pour cette quatrième année de suivi régional, 100 sites ont été prospectés dont 90 étaient occupés par le Faucon pèlerin en 2013. 91 jeunes à l'envol ont été dénombrés par l'ensemble des surveillants. Au moins 115 journées / homme (hors coordination) ont été consacrées au suivi de cette espèce. Ce printemps a été marqué par une météo exécrable, notamment en mai, avec pour conséquence de nombreux échecs au niveau de la couvaison ou des poussins en duvet.

Cette année 2013 a été marquée par l'organisation de deux rencontres avec les trois services départementaux et la direction interrégionale de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, la SEPOL et la LPO. La convention sera mise à jour en 2014 liant les partenaires (SEPOL, LPO, LPO Corrèze et l'ONCFS).

Un article est paru dans la Huppe, lettre de liaison de la SEPOL, (numéro 13 – septembre 2013). Un bilan provisoire 2013 a été présenté lors de l'Assemblée Générale de la SEPOL le 13 décembre 2013. Le sauvetage du mâle de Faucon pèlerin de la cathédrale de Limoges a fait l'objet d'une couverture médiatique importante au niveau régional.

L'absence de reproduction sur les édifices régionaux est encore à noter cette année.

Le site FALPER Limousin, hébergé gracieusement par la SEPOL, a permis de structurer le réseau et facilite la prospection. Chaque observateur est invité à utiliser la base de données en ligne existante et à indiquer les sites suivis sur le site FALPER Limousin.

Cette année 2013 a été marquée par un travail très conséquent de sélection de sites pouvant faire l'objet d'une protection réglementaire, notamment grâce à l'outil juridique Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope. L'ensemble des sites connus a été listé et priorisé. Les principaux sites sélectionnés ont été cartographiés et proposés à la DREAL Limousin. Ce travail se poursuit et une issue rapide et positive est souhaitée (2014 pour les premiers sites - 2015). Ce travail important est coordonné par l'ONCFS, en lien avec la SEPOL, la LPO et avec la collaboration du CEN Limousin.

Début 2013, un important travail de reprise des données 2010-2012 et de préparation de la cartographie 2013 a été réalisé par les deux coordinateurs, aidés pour la mise en ligne par Stéphane MORELON (SEPOL). Une nouvelle cartographie est en ligne depuis mi-février 2013 (de nombreux sites ont été rajoutés et certains cadenas ont été réajustés). Nous remercions tout particulièrement Stéphane MORELON pour son investissement très important et son aide précieuse.

Grâce à la coordination régionale mise en place depuis 2010, l'estimation de la population nicheuse du Faucon pèlerin en Limousin est ajustée annuellement avec en 2013 : 91-111 couples.

Enfin, cette synthèse ne pourrait être élaborée sans le concours de l'ensemble des surveillants bénévoles à l'ensemble des techniciens de l'ONCFS et nous les en remercions vivement.

SUIVI DES OISEAUX FORESTIERS EN LIMOUSIN

Etienne DUPOUX

Dans l'objectif d'améliorer les connaissances de l'avifaune forestière du Limousin, et de la porter à connaissance des propriétaires et gestionnaires forestiers, la SEPOL lance un appel à bénévoles pour des prospections.

Les objectifs de ce suivi sont :

- Obtenir des données de références de base sur les boisements régionaux (indice kilométrique, diversité), comparables entre milieux et avec d'autres sites extrarégionaux
- Améliorer les connaissances sur l'avifaune forestière commune en Limousin, en incitant les ornithologues à prospecter ce milieu, être au courant et observer les effets des pratiques de gestion forestière locales
- Mesurer des évolutions temporelles par boisement

■ A) Choix du boisement

Il s'agit de choisir un boisement et d'y sélectionner une zone de 5 ha environ (soit par exemple 100m par 500m). Plusieurs options sont possibles.

- L'observateur contacte la SEPOL qui propose des boisements où il y a un enjeu de conservation, un type de

boisement sous prospecté par exemple sur le territoire du plateau de Millevaches, après prise de renseignements auprès de Nature sur un Plateau qui peut proposer des zones à enjeu particulier (coupes à venir, forêt PEFC...)

- L'observateur choisit lui-même son boisement

Sur le site Internet de la SEPOL, dans le thème « Enquêtes », un onglet spécifique permet de s'inscrire en indiquant la commune, le lieu-dit et le nom du boisement retenu.

Il est recommandé de suivre le même boisement chaque année pour mesurer des évolutions. Dans l'idéal, un observateur peut avoir un boisement qu'il suit tous les ans à l'identique, et un autre qu'il change chaque année (pour diversifier les milieux échantillonnés).

■ B) Protocole de suivi ornithologique

Trois parcours seront effectués, de manière à cerner globalement l'ensemble des 5 ha.

1) Un double parcours « printanier »
suivant la méthode des Indices Kilométriques d'Abondance (IKA), voire protocole ci-dessous

Protocole IKA

Cette méthode, dérivée de celles dites des lignes transects, a été mise au point par Ferry et Frochot (1958). Elle permet, dans un milieu suffisamment homogène, d'obtenir une abondance relative spécifique pour chaque espèce d'oiseau observée par rapport à une unité de distance, le kilomètre en l'occurrence. On obtient ainsi un Indice Kilométrique d'Abondance pour chaque espèce, qui a donné son nom à la méthode (IKA dans le jargon ornithologique).

Méthode

L'observateur choisit de parcourir le même itinéraire deux fois durant la période de reproduction des oiseaux. Cet itinéraire doit être rectiligne, d'une longueur connue et compris entre 500 et 1000 mètres. En deçà de 500 m, les contacts sont trop peu nombreux et cela peut biaiser les résultats ; au-delà de 1000 m, il est souvent difficile de trouver un milieu homogène. L'observateur avance à une vitesse régulière (1 à 2 km/h), en marquant un arrêt tous les 20 mètres. Il peut choisir de dénombrer les oiseaux d'un seul côté ou des deux cotés de l'axe de progression. La réalisation du trajet en aller et retour permet de confirmer certaines informations ou d'ajouter des contacts manqués à l'aller.

Notation

Pour chaque itinéraire réalisé, tous les oiseaux vus ou entendus sont notés sur une distance illimitée, sans localisation précise. Les observations sont conventionnellement traduites en nombre de couples nicheurs selon l'équivalence suivante :

- Oiseaux simplement vus ou criants = $\frac{1}{2}$ couple

- Mâle chanteur, Couple, Famille, Nid Occupé = 1 couple

Nombre de relevés

Pour chaque milieu, une première série de dénombrements sera effectuée en début de saison pour les nicheurs précoces (21 mars – 8 mai) et une deuxième en fin de saison pour avoir les nicheurs tardifs (9 mai – 15 juin). Il est nécessaire de faire plusieurs fois le même itinéraire afin d'avoir un « bon » dénombrement, lors d'une matinée aux conditions météorologiques favorables. Globalement, il s'agit de réaliser deux bons dénombrements, l'un en début de saison et l'autre en fin de saison, c'est-à-dire deux relevés dans des conditions d'activité optimale pour les différentes espèces d'oiseaux présentes (commencer de préférence une heure après le lever du jour, choisir un jour sans pluie ni vent...).

Calcul de l'I.K.A.

En fin de saison, l'exploitation des données consiste, pour chaque espèce, à diviser le nombre de couples obtenus par la longueur de l'itinéraire exprimée en kilomètre. Cette opération donne un chiffre appelé l'Indice Kilométrique d'Abondance. La valeur de l'I.K.A. de chaque espèce est la valeur maximale obtenue à l'un ou l'autre des deux « bons » relevés. Comme la distance de détection d'une espèce à l'autre est très variable (ex : le roitelet huppé et le pic noir), les I.K.A. ne permettent pas de comparer les abondances relatives des espèces entre elles, mais seulement les milieux ou les années, pour une espèce donnée.

Il est conseillé à l'observateur, pour des raisons de facilité du protocole et de propriété privée, de choisir un chemin ou une piste forestière comme transept.

2) Un parcours hivernal (décembre janvier), pour notamment détecter des aires de rapaces et des troupes de passereaux hivernants (gros-becs, bouvreuils, mésanges...). Le même transect que l'IKA sera choisi par facilité. Il suffira de compter le nombre d'individus observés pour chaque espèce, afin de pouvoir calculer deux indices : richesse spécifique et abondance.

Les différents passages seront réalisés au cours de la même année. Ce protocole d'observation peut être reconduit plusieurs années de suite si l'observateur le souhaite. L'IKA permet plusieurs analyses :

- Evaluation du peuplement d'oiseaux, possibilité de comparer des boisements entre eux (au sein des sites suivis en Limousin et avec des IKA réalisés en dehors de la région).

- Evolution interannuelle du peuplement d'oiseaux du boisement si le suivi est reconduit plusieurs années (les pas de temps ne sont pas forcément annuels).

C) Saisie des données

Evidemment, toutes les espèces contactées sont notées. Dans Wnat II, il faut impérativement renseigner le Code Etude « IKA » lors de la saisie des observations.

- Pour les deux suivis printaniers, chaque espèce est saisie avec un code comportemental, de manière à pouvoir calculer l'IKA a posteriori. Il faut donc saisir en deux fois 3 rougegorges chanteurs (compte chacun 1 point soit un total de 3 pts) et 1 rougegorge simplement vu (compte 0,5 pt). Exemple :



Photo du Pic épeiche - Clément Papallardo

Donc pour ce cas il faut saisir 2 fois :

Ligne 1 : Rougegorge.....Nbre 3.....
ind.....Code AT02 (ou 9210)

Ligne 2 : Rougegorge.....Nbre 1.....
ind.....Code AT01

- Pour le passage hivernal : il faut simplement renseigner, par espèce, l'effectif total compté sur le transect.

Une fiche de description du boisement (format Excel avec liste déroulante ou format papier) doit être remplie. Elle doit être mise à jour si besoin lorsque l'observateur reconduit son suivi chaque année. Elle sera renvoyée à l'adresse mail suivante : etiennedupoux@yahoo.fr, ou par courrier à l'adresse de la SEPOL 11 rue Jauvion 87000 LIMOGES.

Nom Observateur			
Nom boisement			
Lieu-dit			
Commune			
Longueur du transect			
Existe-t-il plusieurs peuplements différents sur le boisement étudié ? Oui <input type="checkbox"/> > Combien : Non <input type="checkbox"/>			
Les variables suivantes portent sur le peuplement principal			
Type forestier (étage supérieur)	> 80 % feuillus > 80 % résineux Mixte		
Diversité des essences (étage supérieur)	une essence dominante (>90%) deux essences codominantes (représentent à deux + de 90%) trois essences ou plus		
Essences principales de l'étage supérieur	listez les essences ici		
Structure	futaie irrégulière (diamètres et âges mélangés) futaie régulière (diamètres et âges similaires) taillis simple (=arbres issus de rejets de souches type noisetier, châtaignier) taillis sous futaie		
Diamètre moyen des arbres			
Présence de gros arbres (diamètre >60cm)	oui quelques uns non		
Présence d'un sous bois (ex : houx...)	oui épars non		
Présence de bois mort à terre	pas ou peu nettement visible		
Présence de bois mort sur pied	pas ou peu nettement visible		
Type d'exploitation	Choisir un ou plusieurs types : coupes rases >1ha <input type="checkbox"/> , coupes rases <1ha <input type="checkbox"/> , coupes très importantes avec seulement quelques semenciers laissés sur place <input type="checkbox"/> , coupes sélectives (arbres par-ci par-là) <input type="checkbox"/> , cloisonnement (grands chemins ou pare-feu) pas de coupes visibles <input type="checkbox"/> .		
Recouvrement de la végétation herbacée	<25% 25-50% 50-75% >75%		
Présence de milieux aquatiques	Plusieurs choix possibles : mare <input type="checkbox"/> , étang <input type="checkbox"/> , lac <input type="checkbox"/> , ruisseau <input type="checkbox"/> , rivière <input type="checkbox"/> , tourbière <input type="checkbox"/> , zone humide <input type="checkbox"/> , aulnaie <input type="checkbox"/> , saulaie <input type="checkbox"/> .		
Pente	Choisir parmi : nulle <input type="checkbox"/> , moyenne <input type="checkbox"/> , forte <input type="checkbox"/>		
Notes diverses			

LIMOGES, OÙ SONT PASSÉES TES HIRONDELLES ?

ANNIE PYRAVELLE

Les Limougeauds se promènent en regardant autour d'eux, droit devant eux, ou encore l'endroit où ils vont poser les pieds... moi ce sont les yeux qui rasant les rebords de toits.

Pour la deuxième année, je prospecte dans le cadre du recensement des nids d'hirondelles. Et là, je vais vous dire, j'en ai découvert des rues, repéré des quartiers, des îlots de maisons, observé des façades décorées de céramiques, des sculptures de pierre, des maisons de tous les âges, de tous les goûts, etc., etc... Mais les hirondelles dans tout ça ?

Je scrute le ciel désespérément vide, si j'en voyais voler, ça m'indiquerait vers où je dois chercher les nids. Mais où sont-elles ? Alors oui, j'en ai trouvé des hirondelles et des nids, mais si peu !

Savez-vous combien de rues peuvent se vanter d'avoir un ou plusieurs nids d'hirondelles dans Limoges ? Combien de rues ? J'ai beau compter et recompter, avoir quadrillé du nord au sud et de l'est à l'ouest, je ne suis arrivée qu'à frôler la dizaine de rues dans lesquelles nous pouvons encore voir ces petites vasques rondes sous les toits.

Vous allez me dire : allez, ça fait combien de nids en tout ? Aujourd'hui j'arrive aux environs de 35. Oui, je n'ai pu recenser que 35 nids occupés dans notre ville de Limoges.



Photo : G. Riou

Certes soyons optimistes, il y en a sûrement plus ; nous ne pouvons recenser que les façades qui donnent sur la rue, on peut présumer que nous avons des nids cachés dans des cours intérieures. On peut dire aussi que j'ai sûrement oublié quelques endroits intéressants.

Mais levez la tête et regardez combien vous apercevez d'hirondelles. Si vous êtes de ceux-là, il serait vraiment très intéressant de nous le communiquer pour enrichir notre bilan. Sinon, cela veut dire que d'ici très peu de temps, nous n'aurons plus la chance de croiser un de ces oiseaux dans notre ciel limougeaud.

Anthony VIRONDEAU

TOUS LES OISEAUX DE FRANCE, DE BELGIQUE, DE SUISSE ET DU LUXEMBOURG.

Frédéric JIGUET et Aurélien AUDEVARD, 2014. Delachaux & Niestlé, 320 p.

Ce livre est le fruit de la collaboration entre deux ornithologues bien connus à la SEPOL, et contributeurs de l'*atlas des oiseaux du Limousin*. Aurélien, observateur chevronné originaire de la Haute-Vienne, a été adhérent et administrateur de notre association. La qualité de ses photos d'oiseaux est notoirement connue, et bon nombre d'entre elles illustre l'atlas régional. Frédéric, chercheur en écologie, Directeur du CRBPO au Muséum National d'Histoire Naturelle, travaille depuis de nombreuses années avec la SEPOL à travers le programme STOC-EPS (suivi temporelle des oiseaux communs). Cette collaboration a notamment permis d'éditer les cartes d'abondance relative de l'atlas régional.

Lorsque j'ai commencé l'ornithologie, on m'a d'abord expliqué que les guides illustrés de dessins, présentant « l'oiseau théorique idéal » (plumage typique, posture typique), étaient les plus utiles. J'ai adhéré à cette idée, à laquelle je crois toujours. Il n'en

deux pas moins que j'ai rapidement constaté que les guides illustrés de photos en étaient les parfaits compléments. La photo, même si elle illustre un cas particulier plutôt qu'un cas général, est un outil remarquable pour vérifier l'impression donnée par l'espèce (attitude, silhouette), l'intensité d'une couleur, et finalement l'image fidèle d'un individu vivant bien réel, plutôt que sa représentation théorique. Alors à ceux ne disposant pas déjà d'un bon guide photographique des oiseaux d'Europe, celui-là sera parfait pour vous. La qualité et la quantité des photos présentées, le nombre d'espèces traitées (aucun oiseau rare n'est oublié, même certaines espèces susceptibles de s'égarer un jour en France), et la concision des nombreux critères présentés en font un ouvrage remarquable, d'autant plus pour un format de poche. Ce livre sera le complément idéal de votre guide ornitho classique (à noter : pas de carte de répartition).



NORVÈGE, FINLANDE, SUÈDE, 20 ANS DE PROSPECTIONS NATURALISTES. ITINÉRAIRES DE DÉCOUVERTE

Pascal ÉTIENNE, 2011. Éditions Biotopie, 400 p.

Plus qu'un simple guide des meilleurs sites, l'auteur nous emmène en immersion dans les paysages de Scandinavie à travers ce superbe ouvrage. Après nous avoir expliqué comment « il est tombé dans la marmite » quand il était étudiant, il nous présente chapitre par chapitre les espèces et les milieux naturels encore préservés de cette immense zone de l'Europe. D'abord, son attrait pour les rapaces, au premier rang desquels le pygargue. Puis les paysages de toundras, fiefs des limicoles, du harfang des neiges ou encore du bœuf musqué. La mer, bien sûr, avec ses oiseaux, ses cétacés (orque, béluga). Puis les zones humides et la taïga, peuplées d'élans et de tétras. L'auteur s'attarde ensuite sur les saisons les plus rudes, propices à l'observation des orques et des

aurores boréales, et sur les affûts mis en place en Finlande pour voir et photographier les ours. Enfin, le dernier chapitre est consacré au coup de cœur de l'auteur : l'archipel Lofoten – Vesterålen (« archipel du Nord »). Dans ce livre, l'auteur réussit à mélanger subtilement récits, photos, informations scientifiques, conseils sur le matériel et l'observation, et tuyaux sur les meilleurs sites, le tout formant un ensemble agréable à lire, tant pour apprendre que pour le plaisir. Vous y trouverez tout ce qu'il faut pour préparer un séjour en Norvège, Suède ou Finlande, même s'il vous faudra un certain nombre de voyages pour découvrir toutes les merveilles évoquées.

